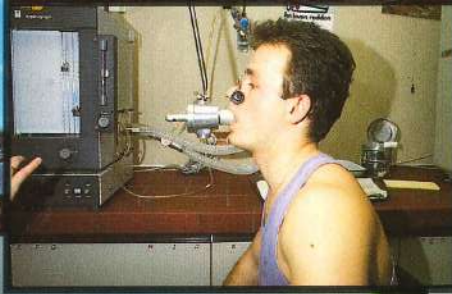
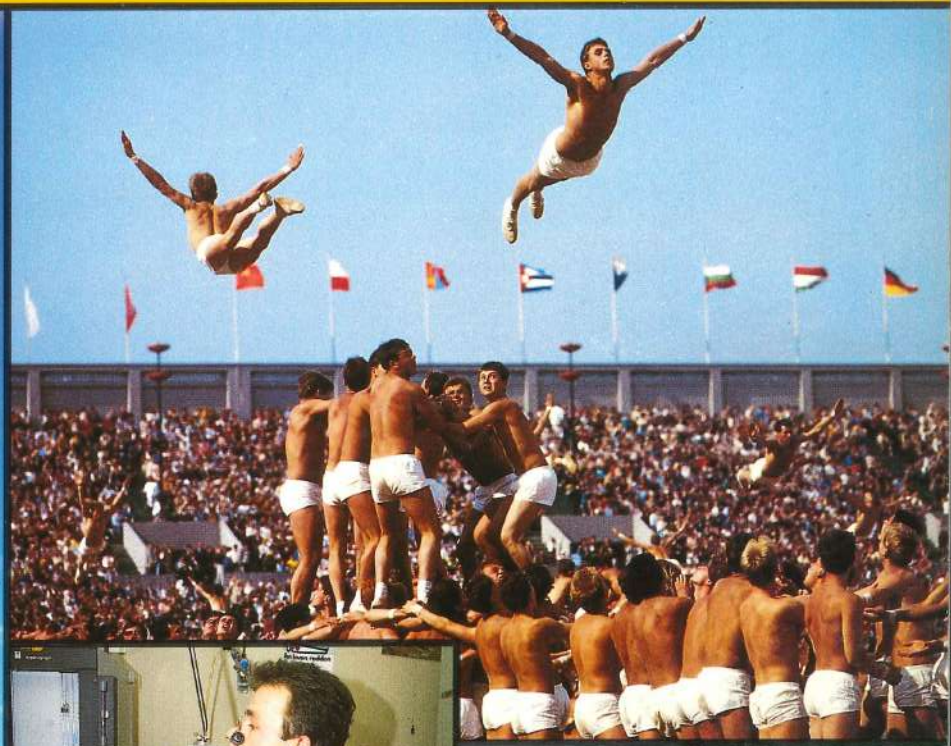
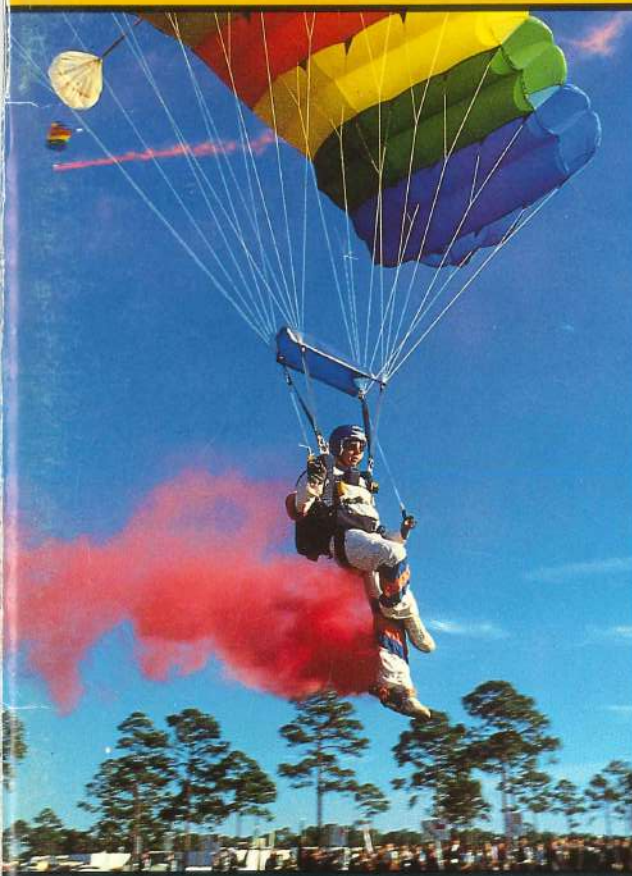


Sport

INTERNATIONAL





SPORT International

N° 88 / DECEMBRE - DECEMBER 1991

PUBLICATION OFFICIELLE
DU CONSEIL INTERNATIONAL
DU SPORT MILITAIRE

OFFICIAL PUBLICATION OF THE
INTERNATIONAL MILITARY
SPORTS COUNCIL

Rédaction
Abonnements - Subscriptions
Publicité - Advertisements
Secrétariat Général du CISM
Rue Jacques Jordaens 26
1050 Bruxelles
Tél. Bruxelles (02) 647.68.52
Télex 29416 cism b
Fax 32-2/647.53.87

Editeur responsable
Maj. J. Wanderstein

Comité de Rédaction
Lt-Col. W. Fleischer
Cdt e.r. V. Gilmard
Capt E. Yankson
M. Vandenplas

Mise en page
Lt-Col. Hnr. E. Genot

**PRIX DE VENTE -
SUBSCRIPTION RATES :**
Quatre numéros : 480 francs belges
Four issues : 480 Belgian Francs
Compte n° - Account Nr :
611-4875620-82, CISM
Crédit Lyonnais Belgium
Avenue Marnix 17
1050 Bruxelles - Belgique

Prepress - Printing
Caligrafic-Dewarichet, Brussels

SOMMAIRE – CONTENTS

- | | | |
|----|---|------------|
| 2 | Editorial | الافتتاحية |
| 4 | Sélection et entraînement des athlètes militaires
<i>Selection and training of military athletes</i> | |
| 12 | Notre galerie des vedettes
<i>Our gallery of stars</i> | |
| 16 | 15 ^e Championnat Mondial de Lutte
<i>15th Wrestling Military World Championship</i>
Le sport de haut niveau en Turquie
البطولة العسكرية العالمية الخامسة عشر للمصارعة | |
| 21 | <i>Welcome Deutsche Aerospace</i> | |
| 24 | 37 ^e Championnat Militaire de Basket-ball
<i>37th Basket-ball Military World Championship</i> | |
| 26 | Football – Forza Italia
الفريق العسكري الايطالي لكرة القدم بطل العالم ثلاث مرات متتالية | |
| 29 | <i>Taekwondo</i> | |
| 30 | Le Championnat Régional de Skeet
<i>American skeet</i> | |
| 34 | Parachutisme : la non-libération, cause essentielle des accidents
محاضرة حول أخطاء عدم التخلص من المظلة | |
| 38 | 24 ^e Championnat Mondial Militaire d'Orienteering
<i>24th Orienteering World Championship</i> | |
| 40 | La vie au CISM
<i>Life in CISM</i> | |

Les articles publiés dans cette revue ne reflètent pas nécessairement
l'opinion du CISM.
*The articles published in this review do not necessarily reflect the opinion
of the CISM.*

Cover 1 :
Sélection et entraînement
Selection and Training



La place et le statut de l'élite sportive au sein de l'armée est un problème sur lequel se penchent tant et plus les responsables de nos armées. Ceux-ci doivent tenir compte de paramètres très divers mais dont les conséquences sur la future carrière de nos sportifs sont très importantes.

Au moment où il entre sous les armes, notre milicien, notre volontaire ou quelque soit son appellation, est à un âge et à une époque de sa carrière sportive que l'on peut qualifier de charnière. Il a aux alentours des 20 ans – et c'est très souvent l'âge où sa carrière va prendre son essor définitif ou s'arrêter brutalement. C'est dire si la sélection qui va être opérée au niveau de l'armée et le choix de classer ou non tel athlète comme élite sportive est très importante, je dirais même plus, essentielle. La qualité de l'encadrement de l'athlète, les infrastructures mises à sa disposition, les possibilités d'entraînement qui lui sont offertes, les libertés qui lui sont laissées d'exprimer son talent en compétition sont autant de composantes qui détermineront sa future carrière.

L'athlète de haut niveau qui entre sous les drapeaux, doit, pour sa part, être conscient de l'expérience très fructueuse qu'il pourra acquérir au cours des compétitions dans l'armée. Sur le plan international, ce sera très souvent pour lui l'occasion de faire ses premières armes contre les seniors. L'apprentissage de la haute compétition et l'expérience des grandes rencontres internationales sont autant d'atouts qu'il pourra cacher dans sa manche de champion en devenir. Les championnats du CISM servent bien souvent de tremplin pour une future carrière internationale et une participation voire une consécration aux Jeux Olympiques.

Ce ne sont sûrement pas Alonso Babers, militaire de carrière et champion olympique du 400 mètres, ou le pivot vedette de la NBA Dave Robinson, médaille de bronze avec l'équipe olympique de basket en 1988 et passé depuis pro aux San Antonio Spurs après plusieurs années passées comme étudiant puis comme engagé à la Navy, qui nous démentiront. Deux exemples parmi tant d'autres mais qui démontrent que l'armée, lorsqu'elle applique de bons principes de sélection et d'encadrement de l'athlète de haut niveau, sert de catalyseur dans sa carrière sportive.

Mais pareille réussite ne peut se concevoir que dans un climat de parfaite collaboration entre armées et fédérations sportives respectives. Ajustement des calendriers internationaux sportifs et militaires et civils, établissement de la saison sportive de l'athlète de haut niveau ne peuvent se faire sans une entente parfaite entre militaires et civils. Echanges continus entre entraîneurs, mise à disposition mutuelle des infrastructures, entraînements communs devraient former l'abc de la coopération entre armées et fédérations.

Imaginer et concevoir un statut commun et universel de l'élite sportive militaire est une gageure que le CISM ne pourra jamais réaliser. Tant il est vrai qu'il faut être conscient des spécificités et des modes de fonctionnement très différents de chaque armée au monde. De plus, l'appartenance de l'athlète de haut niveau à une armée professionnelle, de volontaires ou tout simplement la situation de conscrit influence de manière très spécifique l'angle sous lequel on doit étudier le problème!

Tout ceci ne doit pas empêcher une réflexion commune des responsables des armées des pays membres du CISM. Etudier les modes de sélection et les systèmes très différents qui régissent l'intégration du sportif de haut niveau dans plusieurs pays membres nous a toutefois apparu très intéressant. Sport International s'est ainsi intéressé à quelques modes de sélection très différents. Ce qui amènera nos lecteurs à comparer, à puiser peut-être quelque idée ingénieuse et tout du moins – c'est en tous cas notre souhait – à reconsidérer en permanence et d'une manière positive le statut de l'élite sportive militaire dans son pays.

The position and the status of top athletes in the armed forces are problems areas that are being examined by the responsible people. They have to take into account very different parameters which will have important consequences on the future careers of our athletes.

From the day he is drafted, our conscript, our volunteer or whatever you may call him, has reached the age and a period in his sports career which we can define as a turning point. He is around twenty years old and it is very often the age he starts or abruptly ends his career. This shows the importance of the selection process done in the armed forces and the decision to classify an athlete as elite or not, is very important, even more so very essential. The quality of supervision, the usable infrastructures, the available opportunities for training, the freedom allowed to show his talent in the competition will all be the components of the future career of the athlete.

The top athlete who joins the army must be conscious of the very useful experience he could acquire during military competitions. On international level, he will compete for the first time against his seniors. Thanks to the apprenticeship of high level competition and the experience gained during big international meetings, he will have one more feather on his cap. CISM championships often are divingboards for future international careers and participation or even medals in the olympic games.

Two living examples have proven this theory: Alonso Babers, the Air Force athlete with a 400 meter olympic gold medal, and one of the NBA biggest star, Dave Robinson who won the bronze in Seoul with the US basketball team and preferred to serve two more years in the Navy instead of signing up immediately for the San Antonio Spurs. These two examples clearly prove that the military with good selection standards and with good supervision of top athletes can be a real starting point for an outstanding sports career.

But this type of achievement can only be reached thanks to the outstanding collaboration between the military and the respective civilian sports federations. Adjustment to the international sports calendar, working out a coherent yearly planning of the athlete must be done with perfect understanding between military and civilian authorities. Continuous exchange of ideas between trainers, sharing of sports infrastructures and joint training should be the components of the cooperation between the armed forces and the federations.

To imagine and to conceive a universal and common status of the military sports elite is unthinkable and can never be accomplished by CISM since we have to be aware of the specificities and the very different ways of functioning among the armed forces in the world. Furthermore, the top athlete belonging to a professional army, a voluntary one or the situation of a conscript influences the manner in which we have to study the problem.

However, this must not prevent a common thought of the authorities of the armed forces responsible for CISM member nations. Therefore we have decided to publish in the Sport International magazine the different ways of selection and the systems which command the integration of the top athletes in several member nations. We hope that our faithful readers will compare, find some very interesting suggestions in our articles and that they will continuously and positively reconsider the status of the military top athletes in their country.

Lt-Colonel François Pilot

SELECTION ET ENTRAINEMENT DES ATHLETES MILITAIRES

SELECTION AND TRAINING OF MILITARY ATHLETES

Le thème central de la présente édition traite de la sélection et de l'entraînement des athlètes militaires. Si de nombreux pays adoptent, dans les grandes lignes, des méthodes similaires, d'autres pays ont, par contre, des visions assez différentes. Il n'est pas pensable d'exposer en ces pages toutes les méthodes rencontrées dans les divers pays du CISM. Mais en vous présentant les exposés suivants, nous vous proposons trois grandes conceptions.

The main theme of the present issue talks about the selection and training of the military athletes. Most countries may adopt similar methods, while other nations have a different point of view. It is not possible in this issue to talk about all the methods used in the different CISM countries. But by presenting the following articles, we are introducing three specific concepts.

L'organisation de l'entraînement dans les Forces Armées Belges

Colonel (BEM) Roger Vanmeerbeek



Le Service Interforces d'Education Physique et des Sports connu comme le BLS est responsable de tous les aspects sportifs dans les Forces Armées Belges. Le BLS est dirigé par l'auteur de l'article et est placé sous le commandement du Chef d'Etat-Major.

1. Les Forces Armées Belges en chiffres

Total: ± 100.000 personnes dont
3.500 femmes = 3,8%
Forces Armées: 60.000 personnes
Force Aérienne: 20.000 personnes
Force Navale: 5.000 personnes
Service médical: 5.000 personnes
Gendarmerie: 15.000 personnes
(jusqu'en 1992)

2. Service militaire obligatoire

A effectuer entre 18 ans et 35 ans (pour les hommes). Service militaire libre pour les dames.
En Belgique: 11 mois
En Allemagne: 10 mois
Conscrits: ± 40.000 personnes

3. Elites sportives militaires

Sports individuels

- Top 10 dans les différents sports et/ou
- Athlètes de calibre international et/ou
- Meilleurs résultats obtenus dans le passé

Sport par équipes

- Titulaires des équipes de 1^{re} division
- Football: joueurs de 1^{re} et 2^e division

Niveaux différents

- Elites:
A: niveau olympique
B: calibre international
C: calibre national
Les athlètes qui appartiennent à ces catégories sont reconnus officiellement par l'armée avec ce statut
- Equipe militaire
- Athlètes de valeur

Procédure

- Les candidats élites sportives reçoivent leurs documents à leur domicile trois mois avant leur appel
- Envoi au BLS en vue de la reconnaissance du statut d'élite (résultats du passé et/ou preuve ou document de la fédération sont obligatoires)
- Convocation par le BLS pour une interview
- Possibilité de choix:
Date d'entrée dans l'armée (normalement pendant l'entre-saison)
Casernement:
à côté des clubs
à côté de leurs domiciles
à côté des infrastructures sportives si nécessaire (ex: près de la mer pour le yachting)

- BLS essaie d'arranger l'intégration des athlètes selon les modalités prévues dans les paragraphes qui précèdent — Ensuite 1 mois d'instruction militaire Puis le casernement dans les différentes unités Enfin, les athlètes reçoivent par après une carte d'identité officielle d'élite sportive
- Pendant leur service
BLS convoque les athlètes aux entraînements et aux compétitions du CISM
BLS, à la requête des fédérations, libère les miliciens pour les grands événements sportifs
Sinon, les athlètes effectuent leur service militaire comme d'autres athlètes
Les athlètes d'élite sont parfois utilisés comme des locomotives ou des exemples en ce qui concerne les entraînements pour les soldats dans leurs unités
- Sanctions
Dans le cas de mauvaise conduite, le statut de l'athlète d'élite peut être retiré par le BLS (pour une courte période de temps ou même pour une plus longue).

4. Le système des équipes militaires

Le BLS s'occupe de tout:

- le budget
- le personnel avec des fonctions non exclusives: p.ex.: environnement — coaches, docteurs, et autres membres de l'équipe. Dans leurs unités, ils exécutent leurs tâches normales et sont prêtés aux équipes militaires pendant une période d'environ 15 jours pour les entraînements tout

United States Armed Forces Sports Program

The value of athletic competition

«Over there I became convinced that the men who had taken part in organized sports made the best soldiers. They were the most dependable, hardy, courageous officers I had. Men who had contended against other human beings under rules of a game were the readiest to accept and enforce discipline»...

General Douglas Mac Arthur
United States Army 1919

1. Background

General Douglas Mac Arthur, one of the finest Military leaders and communicators in history and a graduate of the United States Military Academy, placed a high value on the role of athletics in the development of Army leaders. General MacArthur learned the value of athletic competition from his own experiences during World War I.

When General Mac Arthur became superintendent of the U.S. Military Academy in 1919, one of his major achievements was the establishment of an intensive athletic program. His efforts then became the cornerstone in an athletic program today that remains as intensive as it was when first established in 1919. The athletic program here plays an integral part in the educational training system for the development of our Nation's future officers and leaders.

Captain Ed Kofi Yankson

«Upon the fields of friendly strife, are sown the seeds that, upon other fields, on other days, will bear the fruits of victory».

These hallowed words of General Mac Arthur still ring true in the 1990's.

The Armed Forces Sports Committee (AFSC), formerly the Interservice Sports Committee, is the Department of Defence (DOD) Executive agent responsible for the overall management and operation of Interservice, National, and International Sports activities. The US Armed Forces Sports Program motto is «Sports For All».

The Armed Forces Sports Committee (AFSC) Membership consists of one representative of each of the four services, namely: Army, Navy, Air Force, and Marine Corps. The AFSC chairmanship is rotated annually among the Military services. However, the Assistant Secretary of Defence (Force Management and Personnel) has overall policy guidance for the US Armed Forces Sports Program.

All active duty service-members for the Army, Navy, Air Force, and Marine Corps are eligible to compete in amateur sports competitions.



2. The Structure of the United States Armed Forces Sports Program

THE GAME

OLYMPIC - PAN AMERICAN
WORLD CHAMPIONSHIPS
INTERNATIONAL OLYMPIC COMMITTEE (IOC)
U.S. OLYMPIC COMMITTEE (USOC)

CISM
CONSEIL INTERNATIONAL
DU SPORT MILITAIRE
«FRIENDSHIP THROUGH SPORTS»

NATIONAL CHAMPIONSHIPS
NATIONAL GOVERNING BODIES (NGB'S)

INTERSERVICE/ARMED FORCES CHAMPIONSHIPS
& SELECTION OF ALL ARMED FORCES TEAMS
*CROSS COUNTRY, *POWERLIFTING, *BASKETBALL,
*BOLLING, *RACQUETBALL, *VOLLEYBALL, *TRACK & FIELD,
*SOFTBALL, *GOLF, *TENNIS, SOCCER, WRESTLING, BOXING
(*) MEN & WOMEN TOTAL - 23

AIR FORCE
SPORTS PROG.

ARMY
SPORTS PROG.

NAVY
SPORTS PROG.

MARINE
SPORTS PROG.

WORLD CLASS TRIAL CAMPS-COMMAND & DIVISION CHAMPIONSHIPS
SERVICE CHAMPIONSHIPS-SELECTION OF ALL SERVICE TEAMS

INSTALLATION & BASE LEVEL SPORTS PROGRAM
INTRAMURAL SPORTS, INDIV. COMPETITION, LOCAL COMMUNITY
COMPETITION, SELF-IMPROVEMENT PROGRAMS RECREATIONAL SPORTS



3. The scope and levels of the extensive sports program provided to the military community

Intramurals

Competition commences with sports competition between units of the same base or post; it progresses from the lowest level at platoon, squadron, company, battalion, brigade, regiment or groups; division or wing.

Varsity

Competition between post/base, college teams and civilian teams in the local area.

Major Command and Regional Championships

Competition for the winners and qualifying teams from the base or shipboard level from a particular geographic area or major command.

Armed Forces Sports Championships

Armed Forces competition between the Army, Navy, Marine Corps, and Air Force.

National

Armed Forces «All-Star» teams are the best military athletes in the Service competing with civilian amateur teams. For some national championships each Service will send a full Service team.

International Military Sports Council

US Armed Forces Teams competing in the world military games against the other 85 member countries of CISM from Africa, North Africa, North and South America, Asia, Near East and Europe.

World class athlete program

Outstanding military athletes who have been designated as world class athletes are selected for specialized training in their particular sport by the national sports governing body. These individuals compete in the National Sports Festival and international level in preparation for the Pan American and Olympic Games.

4. Sports events

The US Armed Forces Sports Program offers a variety of competitive individual and team sports for the active duty men and women of the different services. The following are some of the sports events:

- Boxing
- Basketball
- Bowling
- Cross Country
- Golf
- Powerlifting
- Soccer
- Racketball
- Softball
- Tennis
- Track and Field
- Volleyball
- Shooting
- Wrestling

5. Coaching/training/selection of athletes in the different services

Navy Sports Program: An opportunity for competitive athletes

«More than just a job...»

The Navy Sports Program offers a variety of competitive individual and team sports for the active duty men and women of the U.S. Navy.

The Sports Program gives participants the opportunity to enjoy sports in their off-duty hours where they are assigned and, for those who excel, to go on to represent the U.S. Navy in national or international competitions in their respective sports.

Eligibility in the Navy Sports Program is extended to the entire active duty naval community and members of other branches of the U.S. military who are tenanted at naval bases or are serving on board naval ships.

The largest level of participation in the Navy Sports Program occurs at the local installation level where extensive intra-and inter-mural programs are operated under the direction of either the base or ship athletic director. This element of the sports program is aimed at all interested active duty personnel and thus is the largest in scope and reaches the largest number of naval personnel.

Opportunities for competition progress from the intramural level to the Navy Sports Conference Program level: The Navy has designated 14 geographical areas as Sports Conferences to provide an additional level of competition for the winners and qualifying teams from base or ship-board level intramural program. Approximately 35 competitions are available at this level and range from skiing and decathlon to swimming and soccer. Many of the Sports Conferences conduct intermediate divisional tournaments after the intramural competitions which then lead to the conference championships.

For the majority of Navy personnel, the Sports Conference program is the final level of competition available to them. The remaining levels of competition are for only the more highly qualified individuals as determined by the Navy Sports Office and the National Governing Bodies for each sport.

Exceptionally talented Navy athletes may submit applications to the Navy Sports Office for selection to participate in any of 17 training camps and a number of sports which the Navy supports on an individual basis.

The most talented of these individuals are then invited into trials or training camps to determine the team or individual that will represent the Navy in further competition.

Training camps are presently being offered in 17 sports to prepare Navy athletes for higher levels of competition.

One of these more advanced levels of competition is the Interservice Championships. Teams representing the U.S. Army, U.S. Marine Corps, U.S. Air Force and U.S. Navy compete to determine the interservice Champion in 20 different sports. These events are hosted by the individual services on a rotating basis.

From the interservice level, a Navy team or members of the Navy competing as a member of an Armed Forces All-Star team may qualify for one of many U.S. National Championships for men and women. In addition, each year about 20 national championships are entered by individual Navy athletes who have exhibited outstanding talents in their chosen sport.

Upon successfully performing at these levels of competition, the most gifted Navy athletes have the opportunity to qualify for International competitions, CISM championships and ultimately, the Pan American and Olympic Games. The Navy has always been well represented at CISM, Pan American and Olympic levels of competition.

The US Air Force sports program

The United States Air Force Sports Program is developed to encourage and support participation on the broadest possible scale. At local base level this includes intramural, varsity, self-directed, and instructional programs. The Air Force program consists

of Air Force championships, training camps, and individual activities leading to interservice, national and international levels of competition.

For 1983, the Air Force sponsored championships in men's and women's basketball, slow pitch softball, bowling and Regional championships in racquetball. Training camps were conducted for powerlifting, wrestling, volleyball, track and field, golf, tennis, soccer, boxing, racquetball and shooting. Air Force teams were selected at the conclusion of Air Force championships or training camps to compete in the interservice championship. An All-Armed Forces team (or selected individuals) then went on to national and in some cases, international competition, including Olympic, Pan American, and CISM games.

Individuals start by participating at the installation level in the intramural programs or with a local civilian organization. If an Air Force Championship is conducted, the athlete competes for their base, and/or regional teams within the Major Command (MAJCOM). The MAJCOM team then participates in the Air Force Championship where the Air Force team is subsequently chosen. The next level of competition is Interservice and at its conclusion the All-Armed Forces team is selected to compete in the next level. When Air Force Championships are not conducted, Air Force teams are chosen from individuals who attended training camps after being selected from applications they submitted describing their previous experience and skill levels. In other individual or specialized sports, the athletes are also identified by application for possible national and international competition.

The army sport program

The Army Sports Program covers the globe from the continental United States to Germany to Korea, Japan, and Hawaii as well as Panama and Alaska. It is a diversified sports program for men and women that ranges from 20-30 different sports on a single installation (post) to 17 sports at the Army level.

There have been two phases of the Army Sports program. The first phase consisted of intramural program culminating in major command (MACOM) championships and the MACOMs fielding all-star teams to compete in world-wide Army championships. This program proved to be



very expensive and thus, the second and current phase was instituted in 1964. We began using the Army trial (training) camps program. Male and female soldier-athletes apply and are selected for an Army trial camp hosted on a military post in the United States. Coaches are chosen and they select the final Army team members that will compete in scheduled inter-service, and in some cases, national championships. Army athletes compete at the national level as Army teams in wrestling, track and field, marathon, and boxing. Otherwise they compete as members of US Armed Forces Teams in national and CISM championships.

The base or foundation of the overall Army sports program is the intramural sports program conducted at each post throughout the Army. Intramurals provide the opportunity for every soldier to participate in a sport or sports of his or her choosing. In addition, the program is designed to provide opportunities for the outstanding or highly skilled athlete as well as the novice athlete. Most athletic programs throughout the Army are organized and conducted by civilian sport directors. He or she is the expert who is responsible for both men's and women's programs at the post level. Nine Army level sport trial camps are conducted for the female soldier-athlete with 12 trial camps conducted for her male counterpart.

The Army, through its World Class Athlete programs, provides an avenue for participation by the soldier-athlete in team or individual type sports which may not be conducted within the present program at a trial camp. For example, Army athletes participate at the national and international levels in kayaking, judo, cycling, luge, fencing, and team handball. These sports are not conducted as a part of the Army Trial Camp Program and, in many instances, not at the post level due to lack of interest or qualified persons.

The Army Sports Program is an extensive and well rounded program



provided for every soldier throughout the world. It is primarily an off duty program with a competitive atmosphere for individual and team sports participation, depending upon the soldier's interest and the facilities available.

The marine corps sports program

Marines have always: considered themselves to be competitive, energetic, team players who are physically prepared to meet any and all challenges. The Marine Corps Athletic Program is designed to provide an opportunity for active participation by all personnel, regardless of skill or experience, in some form of sport. Competitive sports program have been established at every post and station throughout the Corps. Activities range from casual recreational and intramural competition at the Marine Corps Base level to participation by qualified Marine athletes in national and international competition. The dynamic nature of competition within the Marine Corps athletic program is valuable to the physical and mental well-being of Marines. Athletic competitions teach a Marine

to remain calm when the going is difficult, to conserve energy when the occasion permits, and to strive for disciplined excellence. It also develops the needed reserve for the occasions when the utmost is demanded. The knowledge that success is dependent to a great extent upon physical fitness and discipline is imbued within each Marine and encourages continued physical activity after initial exposure to sports.

Athletic competition at the intramural level is available at all commands and includes just about every combative game Marines want to play—from contact sports like football, soccer, boxing and wrestling, to noncontact sports like volleyball, racquetball and softball. Although program may vary from place to place depending on command intramural objectives, interest, climate, facilities, etc., it can be simply stated that every Marine can participate in his favorite sport at the intramural level, regardless of talent. The objectives of the Marine Corps Intramural Program are:

- a. Improve the general physical fitness and enhance the mental alertness of the individual Marine
- b. Encourage and develop leadership characteristics, aggressiveness and confidence
- c. Develop loyalty, courage, and esprit de corps
- d. Provide a means to identify athletes with exceptional skills who should progress to higher levels of competition.

The All-Marine/Varsity Athletic Program, designed for the more talented athlete, allows outstanding athletes to train for and compete in competitions leading to national/international championships, to include the Pan American, Olympic Games and





CISM competitions. Currently there are 14 all-Marine/varsity sports: basketball, bowling, boxing, golf, handball, judo, racquetball, slow-pitch softball, tennis, track and field, volleyball, wrestling, powerlifting, and soccer. Current policy prohibits men and women from competing with or against members of the opposite sex in contact sports. These restrictions, however, do not prohibit an athletically inclined woman from competing in all-Marine varsity or higher level athletics with men, subject to the regulations of the national governing body for the sports concerned. The all-Marine champions, in individual sports and selected all-stars in team sports, are eligible to compete in interservice, national and international competition based on their ability and their desire to participate.

6. Summary

The United States Armed Forces Sports Program:

- Promotes increased physical fitness, unit morale, esprit de corps and mental alertness.
- Provides an avenue of expression for the most talented military athletes.
- Prime avenue through which most valuable communications between individuals are fostered and reserved.
- Provides programs through which the best possible talent may emerge.
- Provides a great future for top military athletes.

Promotion des athlètes dans les Forces Armées Allemandes

Dr Jürgen Kozel

L'entraînement physique est une partie essentielle de l'éducation et de l'entraînement des Forces Armées Fédérales qui fait plus qu'améliorer uniquement la condition physique.

A part les Forces Armées Fédérales, il n'y a pas d'autre institution dans laquelle l'entraînement physique est obligatoire. Il est obligatoire pour tous les conscrits dont la condition physique et les dispositions naturelles ne sont pas limitées de participer à l'entraînement physique général. De cette manière, les Forces Armées Fédérales contribuent à faire de la prévention en matière de soins de santé et aident ainsi à limiter les frais des services médicaux.

Toutes les infrastructures des Forces Fédérales Armées peuvent être utilisées par leurs membres pour des activités hors-service. Quand ces infrastructures ne sont pas utilisées par les Forces Fédérales Armées elles-mêmes, elles peuvent être disponibles pour les écoles, les clubs sportifs et d'autres groupes — il s'agit d'une politique qui a rencontré un grand enthousiasme. Si l'on excepte le bassin de natation, l'entrée est toujours gratuite.

Quoiqu'il en soit, l'importance de la promotion du sport par les Forces Fédérales Armées réside principalement dans le développement d'un système de promotion qui donne à l'athlète d'élite de nombreuses opportunités pour se préparer pour les Jeux Olympiques, les championnats du monde ou d'Europe ainsi que d'autres

compétitions internationales importantes au cours du service militaire. En 1968, le «Bundestag» allemand a donné des instructions au Gouvernement Fédéral pour qu'il établisse une Section de Promotion du Sport pour qu'il aide les athlètes d'élite au cours de leur service militaire dans les Forces Armées Fédérales. Cette décision a fourni la base légale de la promotion de conscrits talentueux qui jusqu'alors dépendaient du bon vouloir ou de la bienveillance de leurs supérieurs. En 1970, les Forces Armées Fédérales ont institué deux compagnies de démonstration du sport et 18 sections de promotion du sport à travers la République Fédérale Allemande, fournissant suffisamment de facilités d'entraînement dans 55 sports différents à un total de 543 jeunes athlètes d'élite. Les excellents résultats obtenus par les membres des Forces Armées Fédérales dans des compétitions internationales

reflètent parfaitement jusqu'à maintenant le succès de promotion des Forces Armées Fédérales.

En 1964, seuls quatre membres des Forces Armées Fédérales ont pris part aux Jeux Olympiques avec Kuhweide qui a remporté une médaille d'or. Aux Jeux Olympiques d'hiver, il y avait une participation de 29 hommes en service qui à eux seuls ont remporté quatre des huit médailles remportées par la République Fédérale. Du nombre de compétiteurs ayant participé aux Jeux Olympiques de Séoul, on a dénombré un nombre de 58 athlètes issus des services de promotion du sport des Forces Armées Fédérales qui ont remporté 12 des 40 médailles remportées par la République Fédérale Allemande. Cette longue série de succès est complétée par 16 titres européens, 15 titres mondiaux et 17 autres titres internationaux. Les Forces Fédérales Alleman-



des sont devenues l'un des promoteurs les plus importants d'athlètes d'élite en Allemagne.

Après les Jeux Olympiques en 1972, la Fédération Sportive Allemande a demandé au Ministre Fédéral de la Défense d'inclure dans le système de promotion les volontaires réguliers ou temporaires. La Force Terrestre a été en mesure d'établir 150 postes rétribués pour des sous-officiers juniors et seniors. La Force Aérienne et la Marine ont également accepté de créer des nouveaux postes rémunérés dans certains cas individuels.

De plus, des Sections Sportives de la Force Terrestre ont été créées.

Un certain nombre de ces postes, quoiqu'il en soit, ont été réservés pour des sports qui sont spécifiquement militaires. Tels certains sports comme le biathlon, le ski de fond, le parachutisme ainsi que les pentathlons militaire et naval (Peter Angerer, Fritz Fischer, Hermann Weinbuch, Hartmut Nienaber). Néanmoins, aux Jeux Olympiques d'été, des résultats excellents ont été également obtenus par des athlètes qui ont bénéficié du système de promotion des Forces Armées Fédérales (Manfred Nerlinger, Michael Gross, Karl-Heinz Rummenige).

Jusqu'à présent, environ 700 athlètes d'élite ont été promus chaque année dans :

- deux compagnies de sport de démonstration de l'Ecole des Sports des Forces Armées Fédérales,
- dix-huit groupes de promotion des sports des services qui sont situés à côté des Centres d'entraînement dont la maintenance est assurée par les associations sportives, et
- 9 groupes sportifs de la Force Terrestre et un groupe sportif de la Force Navale, établis pour les volontaires temporaires ou réguliers.

1. Un nouveau concept de promotion du sport

A la fin des Jeux Olympiques de Los Angeles, la Fédération Sportive Allemande réalisa qu'elle avait à revoir son concept de promotion des athlètes d'élite si le niveau de performances, qui avait été atteint à cette époque, devait être maintenu voire même amélioré.

En utilisant des Centres d'entraînement fédéraux adéquats et des « bases comme des bases olympiques », la Fédération Allemande des Sports avait l'intention d'ainsi réaliser une concentration géographique et une utilisation optimale des infrastructures disponibles. Les soins extensifs médicaux, biomécaniques, pédagogiques et psychologiques fournis dans les Bases Olympiques étaient prévues pour permettre aux athlètes d'élite d'améliorer leur préparation pour les Jeux Olympiques.

Ces nouveaux développements dans la politique sportive allemande ont obligé le Ministre Fédéral de la Défense à revoir sa politique de promotion : la promotion des sports à Hambourg et Saarbrücken était inadéquate. La coopération avec les Fédérations de sport allemande s'est avérée difficile en raison de problèmes survenant de différents principes sous-jacents, ceux en regard avec la distribution des tâches fonctionnelles de contrôle. Le besoin d'exploiter les derniers progrès scientifiques dans le but d'améliorer les soins médicaux et sociaux dispensés aux athlètes d'élite et pour améliorer leurs méthodes d'entraînement a souligné la nécessité d'un nouveau concept.

Le nouveau concept a établi des liens étroits entre les sections de promotion du Sport et les Bases Olympiques. La politique permet aux athlètes

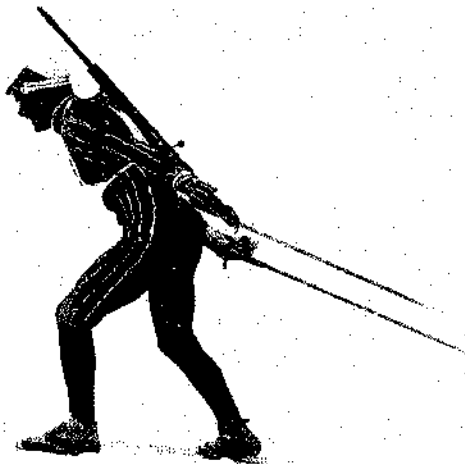
d'élite qui font un service militaire normal ou qui ont signé pour un engagement plus long d'utiliser également les facilités.

Néanmoins, les Forces Fédérales Armées ont été régulièrement mises sur la sellette afin de savoir pourquoi elles supportaient annuellement environ 700 athlètes prometteurs incluant des conscrits, des volontaires temporaires ainsi que des réguliers.

A plus longue haleine, les Forces Fédérales Armées n'ont pu ignorer plus longtemps les aspects sociaux de la promotion sportive, pas plus que l'importance politique grandissante attachée aux sports. Il est indéniable qu'une formidable réussite sportive a beaucoup d'importance sociale : « Elle constitue un moyen d'expression et d'activité très important pour ceux qui – à côté des nécessités impérieuses de la vie – sont concernés par la préservation de leur santé, par le développement de leur personnalité, la vie en harmonie et l'utilisation intéressante de leurs loisirs. » L'attitude de la société envers les Forces Armées dépend de la volonté de chaque conscrit de contribuer à l'accomplissement des tâches socio-politiques. Les compétitions sportives en tant que branche à l'intérieur du domaine complexe des sports sont en elles-mêmes des tâches socio-politiques. Pour cette raison, les Forces Fédérales Armées suivent les buts que le Gouvernement Fédéral essaye d'achever par la promotion de l'athlète d'élite. Le Gouvernement part du point de vue que :

- les sports de compétition sont d'une importance cruciale pour la popularisation et le développement des sports en tant que tels,
- les sports pratiqués en compétition ou d'une manière populaire doivent être de pair,
- les sports de compétition ont une fonction représentative à l'intérieur des frontières comme à l'étranger,
- le sport en compétition est d'une importance capitale pour les relations internationales,
- le sport en compétition encourage le public à se surpasser, à être honnête et à respecter les autres et même parfois à éveiller la société et à la rendre consciente de certaines valeurs nécessaires à son développement général.

Le système de promotion des sports des Forces Fédérales Armées ne se soumet pas seulement aux principes attachés aux politiques sportives et sociales régissant l'Allemagne et aux exigences des Forces Fédérales Armées mais prend également note de la nouvelle réalisation – supportée par des évidences scientifiques – que le programme d'entraînement d'un





athlète d'élite et sa participation aux sports de compétition ne peuvent être fondus avec un service obligatoire normal qui obligerait un conscrit prometteur à interrompre ou à faire un break dans sa carrière de sportif d'élite. Sans la promotion des Forces Fédérales Armées, la seule façon pour un athlète de se maintenir au niveau international serait d'obtenir l'exemption de service militaire – pour une raison quelconque. Le système de promotion des sports des Forces Fédérales Armées permet aux athlètes d'élite qui sont astreints au service militaire d'accomplir leurs obligations de citoyens allemands et d'effectuer leur service militaire sans pour autant que leur carrière en soit défavorablement affectée. Bien que l'entraînement militaire d'un athlète d'élite soit différent du service militaire ordinaire, il satisfait aux exigences essentielles assurant qu'un athlète puisse servir en cas de guerre.

Il a cependant été difficile d'établir les critères donnant à un athlète accès à la promotion des sports des Forces Fédérales Armées. Etant donné la diversité des sports supportés par les Forces Armées, il est également nécessaire d'établir des quotas de façon à assurer que le nombre d'athlètes d'élite soit réparti équitablement entre les diverses associations professionnelles. En général, le système de promotion des Sports des Forces Fédérales Armées donne la priorité aux sports inclus dans le programme Olympique. En règle générale, un sportif n'est considéré comme athlète d'élite que s'il fait partie d'une équipe de niveau A, B, C ou C/D recrutée par l'association responsable de sa spécialité. En ce qui concerne les sports d'équipe, les Forces Fédérales Armées donnent généralement la préférence aux sportifs qui sont des joueurs professionnels d'un club de Bundesliga.

Si un athlète considère qu'il remplit les conditions d'accès à la promotion des sports des Forces Fédérales Armées, il doit soumettre sa demande à l'association professionnelle compétente qui doit l'approuver et ensuite l'envoyer au Ministère Fédéral de la Défense après en avoir averti la Fédération Allemande des Sports. Après avoir accompli un stage d'instruction militaire de trois mois, l'athlète sera assigné à la Section de la Promotion des Sports de son choix. Dans une telle section, 30% du temps d'activité sont consacrés à l'entraînement militaire et 70% à l'entraînement sportif.

Les Forces Fédérales Armées aident le Gouvernement Fédéral et la Fédération allemande des Sports à assumer leur tâche socio-politique et – dû au rôle exemplaire indéniable des athlètes d'élite – leur fonction de promotion de la santé. Les Forces Fédérales Armées donnent aux conscrits talentueux l'opportunité de continuer leur programme d'entraînement complet sans interruption tandis que l'association professionnelle responsable détermine les grandes lignes du programme d'entraînement. Les athlètes d'élite qui se sont engagés pour une période plus longue doivent suivre la même formation militaire que les autres conscrits.

Une promotion à un grade plus élevé dépend uniquement des performances militaires d'un athlète et non de ces résultats dans un sport particulier – une politique différente de celle adoptée par les pays du bloc de l'est. Le principe fondamental de la promotion des sports par les Forces Fédérales Armées est d'assurer un entraînement militaire et physique efficace et de sauvegarder les intérêts des Forces Fédérales Armées ainsi que des athlètes.



2. Critères de qualification

Sports olympiques (concerne approximativement 500 athlètes d'élite)

- membres d'une équipe internationale (cadres A, B, C) et les candidats les plus prometteurs (cadres C/D)
- joueurs professionnels des équipes de Bundesliga

Sports non olympiques supportés par le Ministère Fédéral de l'Intérieur (concerne approximativement 120 athlètes d'élite)

- membres d'équipes internationales et joueurs professionnels des équipes de Bundesliga (voir sports olympiques) si un certain niveau de performance – estimé par des standards internationaux – a été atteint (par exemple le lancer, le patin à roulettes acrobatique, la danse)
- membres d'équipes internationales (seulement cadre A) si un certain niveau de performance – déterminé par des standards nationaux – a été atteint (par exemple le billard, le squash, le ski nautique)

Sports non olympiques non soutenus par le Ministère Fédéral de l'Intérieur (concerne approximativement 80 athlètes d'élite)

- les Forces Fédérales Armées, prenant en compte l'opinion de la Fédération Allemande des Sports, ont décidé, dans chaque cas, selon ses mérites (par exemple le golf, les courses automobiles, les courses hippiques)
- athlètes d'élite dans les sports militaires (par exemple le pentathlon militaire)

NOTRE GALERIE DES VEDETTES OUR GALLERY OF STARS



CHERYL STEARNS: THE LADY IN THE SKY

M.V.



7,300 hours of a US Air Force pilot, 8,000 jumps under her belt: don't think Cheryl Stearns crashes her airplane everytime she is flying one and that she needs a parachute to safely reach the dry land. Just a quick synopsis on her very impressive curriculum vitae will reassure you: Cheryl does not crash airplanes but flying very fast and skydiving can be two compatible passions. Learning how to fall before flying was Cheryl's plan: she began jumping in her home town of Scottsdale, Arizona at 17 years of age. Shortly afterwards, she started taking flying lessons. After graduating from Scottsdale Community College where she earned an AA degree in Liberal Arts, Stearns moved to Raeford (North Carolina) where she trained with world renowned jump trainer Gene Paul Thacker. In February 1977, she became the first woman member of the Golden Knights, the U.S. Army's elite parachute team: she won many national and international championships. She won recognition as a leading performer for the team and established herself as one of this century's outstanding women in sports. As holder of world records for style and accuracy, Stearns jumped 2,500 feet and was able to land dead center on a 4 inch disk, 43 consecutive times in day light and 23 times at night. She also completed a series of intricate maneuvers during free fall in 6.3 seconds to win the style record. No other parachutist, man or woman, has ever held all three records simultaneously. During her army career, Stearns served as a flight instructor at Fort Bragg. Before leaving the army in 1985, Cheryl was able to earn her B.S. degree in Aeronautical Administration and her Master of Aeronautical Science degree from Embry-Riddle University's Fort Bragg Campus. She was on the Dean's List for 4 years, and achieved both degrees Magna Cum Laude. Her professional achievements finally brought her to the Air Force where she is now a full-time pilot. She was recently awarded the Leonardo da Vinci award, the highest achievement in the world of parachutism.

Lorsqu'en 1985, le jeune Markus Wasmeier, alors âgé de 22 ans, remporta le slalom géant des championnats du monde au nez et à la barbe de tous les favoris, ce fut la surprise générale. Que diable!, le jeune Markus n'avait même pas été cité parmi les outsiders possibles. On avança toutes les hypothèses archiconnues dans ce cas-là: bon dossard, neige moins bonne pour les favoris, pression inexistante chez le nouveau champion, etc.. Sauf peut-être la plus simple de toute: le talent. Un talent que le sergent-chef Markus Wasmeier, du corps des chasseurs alpins, a pu développer à l'armée. La preuve par la Bundeswehr: il y entre le 1er avril 1982; trois mois plus tard, il est affecté au Groupe de Promotion des Sports de Bischofwiesen. A ce moment, il est classé parmi les cadres D. Quatre années d'entraînement intensif lui permettent de passer cadre A et de remporter un titre mondial que les Allemands, alors toujours nostalgiques des exploits de l'héroïne nationale Rosi Mittermaier, attendaient mais auquel ils n'osaient plus croire. Une victoire qui ne resta pas sans lendemain, même si Markus n'a sans doute pas exploité toute l'étendue de son talent. Des victoires en descente, en super-géant et en slalom géant sont venues épaissir un beau palmarès qui peut en outre s'enorgueillir de titres au classement général de la Coupe du Monde de super-géant et de combiné alpin. Très technique, Markus Wasmeier fait preuve d'un éclectisme remarquable lui permettant de briller dans toutes les disciplines, le slalom spécial constituant toutefois son point faible. Toutefois, il lui a toujours manqué un petit quelque chose pour égaler en réputation les Zurbriggen, Tomba et autres Girardelli. Markus Wasmeier n'en reste pas moins un très grand champion, issu du cadre sportif militaire, et il démontre une fois de plus que l'armée reste l'un des meilleurs centres de formation pour futurs cracks.

MARKUS WASMEIER: LA VICTOIRE EN SKIANT

M.V.





**PETER ANGERER :
FONDEUR, TIREUR
ET VAINQUEUR!**

M.V.



Mon premier est fondeur – en d'autres termes, il s'adonne au ski de fond –, mon second est tireur, mon tout est un champion olympique de biathlon, nous avons cité l'Allemand Peter Angerer. Des titres nationaux, internationaux à ne plus en finir: le champion allemand est assurément un caïd de cette discipline nordique très complète, qui demande une extraordinaire condition physique, un formidable pouvoir de concentration, de la coordination et une adresse à revendre. Toutes qualités qui, exploitées au maximum, font un champion olympique. Le biathlon est un sport qui, par définition même, s'inscrit dans la tradition militaire: il fait partie de l'instruction militaire des pays où la neige et la configuration du paysage le rendent praticable. Pas étonnant dès lors que l'Oberfeldwebel – adjudant chef en français – Peter Angerer ait profité de sa carrière militaire pour devenir un des grands de la discipline: 20 médailles lors des championnats du monde de biathlon au cours d'une carrière sportive de douze ans bien remplie qu'il a terminée en 1988. Quant aux Jeux Olympiques, il en a été l'une des grandes figures au cours de la décennie écoulée. Jugez-en plutôt: une médaille de bronze aux Jeux Olympiques de 1980, une moisson extraordinaire en 1984 aux Jeux Olympiques de Sarajevo avec une médaille d'or, une d'argent et une de bronze et pour clôturer la carrière en beauté une d'argent à Calgary en 1988. On peut pas être plus reconnaissant que Peter Angerer pour son armée qui lui a donné en main les clefs du succès: «Entre les Forces Armées Fédérales et le biathlon, il existe des liens d'amitié très spéciaux. L'infanterie de montagne, en particulier qui est connue pour son aptitude toute particulière pour la performance, est devenue la véritable maison d'accueil du biathlon. Toutes ces circonstances favorables ont permis à ce sport de maintenir son niveau très élevé en Allemagne». Voilà en tous cas un athlète qui sait ce que reconnaissance et esprit sportif veulent dire. Ce qui n'est plus très courant...



**ALONSO BABERS:
THE GLORY LAP**

M.V.

When thousands of spectators in the Los Angeles Stadium heard the sound of the starter's gun, no one in the Stadium thought the 1984 Olympics 400 meters could not be won by a US runner but a few of them could have bet a cent on Alonso Babers. Do not imagine Alonso as a second hand runner – to be part of the US team is sometimes more difficult than win an Olympic medal – but his records simply didn't mention any relevant titles.

When an extraordinary finish gave Alonso the gold medal, many sportsfans just discovered the new Wonder Boy of the 400 meters. From the position of a regular member of the US team, he became in 44 seconds a real national hero.

We dare to say that Alonso Babers, despite an enormous talent, built his legend on a single race. Of course, the man won during the Olympics another gold medal in the 4x400 meters relay, added to the three Military World titles and to the Panamerican Games gold medal. This makes a palmares a lot of sportsmen would be proud of. Nevertheless, we can say that, on international level, Alonso's olympic title was a short-lived success. The reason. The man could not take this unexpected success? Of course not: if you only know the man and his modesty, you would not even think of such explanation. In fact instead of running for money and to train as a real track pro, Alonso has felt his wings growing: the one Air Force pilot who would never trade his wings for all the olympic gold medals in the world.

Brought up in a flying environment – he began his running career in high school at Kaiserslautern close to the jet engine sounds of Ramstein Air Base. He always had the same goal in his life: to fly. On the athletic tracks but also and above all in the cockpit of a fast jet. After graduating from the Air Force Academy in Colorado Springs, the perfect place to combine sports and studies – where the US Olympics training center is seated –, and the glorious interlude of Los Angeles, only one passion: his pilot career with rare incursions into a stadium. We have seen the man in action during CISM championships where he really likes to compete: «Next to the Olympics, the most enthusiastic event I have ever participated in. The CISM meet strikes the perfect balance of friendship and competition. The military bond shared between the athletes of different services and different countries transcended all languages barriers. Trained specifically for the CISM meet in 1988 and was disap-



pointed when the meet did not take place, but, since I was in shape, I decided to compete again in the Olympic trials. Although I did not make the team, it was enjoyable.» Currently stationed at Mcguire AFB, Alonso Babers is, without any doubt, nearly part of an endangered species: the species of champions that possess the real olympic spirit so cherished by Baron Pierre de Coubertin.

15th Wrestling Military World Championship Istanbul – TURKEY 20 to 29 July 1991

Maj. BAUMGARTNER (USA)
Capt. MAKINEN (FIN)



The Turkish Army, in conjunction with the Turkish Air Force Academy, organized the 15th CISM Wrestling Championship. The competitions were conducted at the Abdi IPECKSI sportshall, an impressive 10.000 seats arena which has served as the site of the 1990 Junior European Wrestling Championship, the Turkish army's Chief of operations Lt-Colonel Dogan BAYAZIT, assisted by the Turkish Army's Chief of General Staff of Education and Training Division Major General Ramazan OZSAHIN and the Turkish Air Force Academy Commander Major General Orhan KÖSE, directed preparations of the championships. Colonel Nedim KAFKASYALI served as the chairman of the organizing committee.

Lt-Colonel Ender BUYUKERSEN, an exceptional referee, supervised the technical wrestling preparations of the competition.

The Turkish Air Force Academy housed and fed the wrestlers of the 10 competing countries. Chiefs of the missions and referees at Harbiye ORDUEVI, the Turkish Officers' Club in downtown Istanbul. The Air Force Academy provided good training facilities for the wrestlers' exercise and weight maintenance programs. Harbiye ORDUEVI, a secure Istanbul, afforded its guests five-star lodging and transportation to and from the competitions. Transportation from the locations was a problem because of the ferocity of Istanbul's traffic. The cultural day provided by the Turkish Army included a tour of Istanbul and a boat ride in the straits of the Bosphorous.

THE COMPETITION

FREE-STYLE WRESTLING

57 wrestlers fought 84 matches in free-style competitions. According to FILA (International Wrestling Federation) rules, the free-style weight-in took place at the Air Force Academy on 21 July 1991. Preliminary matches took place at the Arena on 22 and 23 July.

The championship attained high international standard. Many of the teams included National European and World Champions. In this talented pool, Turkey's superiority proved amazing. Turkey lost only 3 matches in the free-style competition. Turkish wrestlers correctly deserve their world-wide reputation as free-style specialist.

During the two days of the free-style championship, attacking wrestling was certainly displayed. In 19 matches the winner was declared by pins or by technical superiority. One Turkish athlete, 82 kilo in weight Selahattin OZTURK, distinguished himself by his technical and tactical skills.

The competitions ran smoothly. The Turkish crowd at the Stadium displayed great passion for wrestling. Led by colourful mascots, the crowd supported its country men but applauded. The wrestlers' accomplishments, and their sportsmanship led, to a highly charged atmosphere appropriate for the high level of this military world championship.

GRECO-ROMAN WRESTLING

55 athletes fought 85 matches during the 3 days of greco-roman competition. Weight-in took place on 24 July 1991. The preliminary rounds occurred on 25 and 26 July.

Like some of the participants in the free-style competition, many of the greco-roman athletes were National and European champions. Due to the increasing competitiveness of wrestling, most teams brought greco-roman specialists.

The new personnel and subplemes of greco-roman wrestling produced a championship totally different in character than the free-style events, tactics beyond the zestful attacks found in free-style were brought into play. Several competitors seemed to be searching for moves which would permit them to slide by their opponent and then lift or throw them to the mat in order to score points.

Again, the Turkish wrestlers showed themselves as the superior team. For the finals, Turkey claimed five gold medals: Germany, France, Finland also won weight classes. The gold medal winner in from category GZICG the United States. Anthony LEE DREW great praise for his tactical and technical prowess during his matches in the competitions.

With the results in greco-roman competition, the places among the participating countries remained the same for the overall championship. Turkey took first, followed by the USA and Germany.

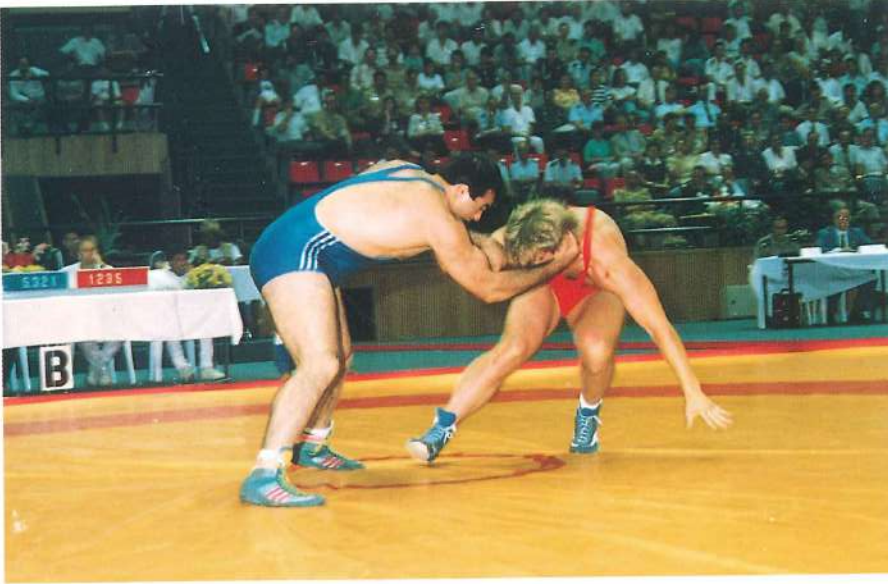
CONCLUSION

Lt-Colonel Ender BUYUKERSEN recommended that countries send their best referees because of the high level of the competition. He stayed: four teams ought to send teams and referees qualified to compete for international matches. The quality of this competition will be increasing in the near future with the inclusion of the former eastern bloc countries.

The Permanent Technical chairman, Brigadier Abdullaziz OUSLATI from Tunisia, pronounced the competition a success. He stayed: «Wrestling is going forward with a big steps. CISM is becoming more universal with the participation the Permanent Technical Committee has accepted new member from Finland and Tunisia and has received applications from Germany and Pakistan. My country, Tunisia, looks forward to hosting the 16th CISM wrestling championships in October of 1992. I hope we can continue to improve the organization of CISM wrestling.» One step in improving the championships was doping-control that took place for gold medalists in this championships.

15th Wrestling Military World Championship

البطولة العسكرية العالمية الخامسة عشر للمصارعة



Free style

وقع اختيار المنظمين على اسطنبول - تركيا - من 26 الى 29 يوليو (جويليه) لتنظيم هذه البطولة. كان بهو قاعة الرياضة «عبيدي اياكسي» التي كانت مسرحا للبطولات الاوروبية للاواسط في المصارعة عام 1990 (قدرة الاتساع 10 000 مقعد). تم ابواء متباري الدول العشر المشاركة باكاديمية القوات الجوية التي وضعت تحت تصرف اللاعبين امكانيات كبيرة للتدريب كما تم استقبال المسؤولين ورؤساء الوفود بحرارة كبيرة بموقع الضباط الكائن وسط اسطنبول.



«L'amitié par le sport» une devise qui se propage chez les spectateurs. ▲



1. S. OZTURK (TUR)
2. C. WEINERT (GER)
3. R. JIBBEN (USA)

باللجنة. هناك تحسينات على المستوى التنظيمي خلال الدرس استعدادا للبطولة 16 التي ستدور بنونس. هناك اجراء تم اتخاذه خلال هذه البطولات يتمثل في احداث مراقبة لمقاومة استعمال المنشطات التي خضع اليها المتحصلون على الميداليات الذهبية في البطولة.

المباريات المصارعة الحرة

في هذا النوع من الرياضة، تالق الاتراك وسيطروا بسهولة على منافسيهم حيث تحصلوا على 7 من مجموع 10 ميداليات ذهبية وضعت للمنافسة وهذا بالرغم من وجود العديد من الابطال الوطنيين والعالميين في صفوف الفرق الاخرى. صحيح أن لاتراك كانوا مشجعين من قبل جمهور كبير ملآن بالحيوية.

المصارعة اليونانية - الرومانية:

كان تفوق الفريق التركي واضحا ولكنه كان اقل وضوحا في هذا النوع من الرياضة الذي يتطلب حسا تكتيكيا أكبر. خمس ميداليات ذهبية كانت من نصيب البلد المنظم، وما تبقى وزع على المانيا والولايات المتحدة وفنلندا وفرنسا.

المظاهر الجانبية للمباراة

احتوى اليوم الثقافي على زيارة الاماكن السياحية الرائعة باسطنبول وعلى رحلة استحمام بحرية على البوسفور.

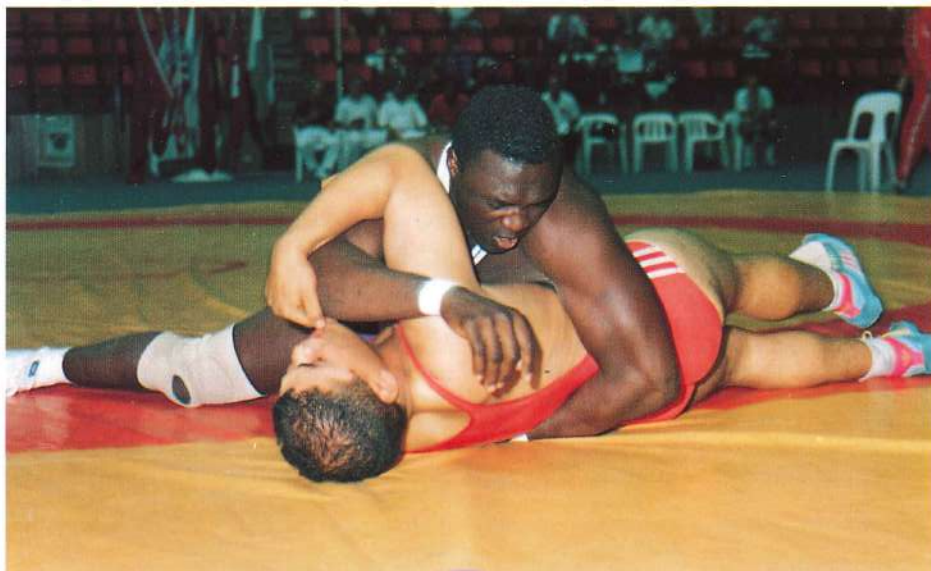
في خلال كلمات الافتتاح، عبر رئيس اللجنة الفنية عن أمله ان يرى الامم المشاركة ترسل تشكيلات كاملة وحكاما دوليين نظرا للمستوى المرتفع جدا للمباريات والذي، بمجيء المتبارين من اوروبا الشرقية، سيتقدم اكثر. عبر العريف عبد العزيز الوسلاتي (نونس) رئيس اللجنة الفنية الدائمة عن ابتهاجه للتقدم الملحوظ للمصارعة بصلب السيزم وعلن عن التحاق اعضاء جدد

Résultats:

STYLE LIBRE				STYLE GRECO-ROMAIN			
48 kg		52 kg		48 kg		52 kg	
1. H. BAYDUR (TUR)	2. R. HEUGABEL (GER)	1. A. OREL (TUR)	2. J. MURTAZA (PAK)	1. Ö. ELMAS (TUR)	2. A. AL-AZANY (YEM)	1. R. OZTURK (TUR)	2. K. ITOLA (FIN)
3. E. WERTZEL (USA)		3. L. DORRANCE (USA)		3. F. CONSTANTINO (ITA)		3. /	
57 kg		62 kg		57 kg		62 kg	
1. I. ZURNACI (TUR)	2. M. CAMPBELL (USA)	1. SCHEIBE (GER)	2. T. DICKENS (USA)	1. E. MURTOARO (FIN)	2. P. SCHAUER (GER)	1. A. LEE (USA)	2. A. HARKANGAN (FIN)
3. DIX (GER)		3. M. DEMIREGEN (TUR)		3. E. BEKISDAMAT (TUR)		3. P. BEHL (GER)	
68 kg		74 kg		68 kg		74 kg	
1. SCHWABENLAND (GER)	2. F. OZBAS (TUR)	1. T. CEYLAN (TUR)	2. KOTHE (GER)	1. G. OICKMEISS (GER)	2. B. DEMIRAY (GER)	1. Y. REIMER (FRA)	2. E. HAHN (GER)
3. K. WILSON (USA)		3. M. AKBAR (PAK)		3. M. MANN (USA)		3. D. BUTLER (USA)	
82 kg		90 kg		82 kg		90 kg	
1. S. OZTURK (TUR)	2. C. WEINERT (GER)	1. J. ILOMÁKI (FIN)	2. H. I. KAVI (TUR)	1. M. ATMACA (TUR)	2. E. VACCARO (FRA)	1. H. BASER (TUR)	2. D. WALDROUP (USA)
3. R. JIBBEN (USA)		3. M. PALMER (USA)		3. R. JIBBEN (USA)		3. M. PRUCKER (GER)	
100 kg		> 100 kg		100 kg		> 100 kg	
1. F. ERSOY (TUR)	2. A. OMRANE (TUN)	1. M. DEMIR (TUR)	2. C. PITMANN (USA)	1. R. GRIES (GER)	2. J. JACKSON (USA)	1. S. DONAT (TUR)	2. R. EDFELDER (GER)
3. PETZOLD (GER)		3. ZORNOW (GER)		3. T. YILMAZ (TUR)		3. J. DEMOS (USA)	

Résultats par nation:

STYLE LIBRE		STYLE GRECO-ROMAIN		RESULTAT GENERAL	
1. TURQUIE	96 pts	1. TURQUIE	89 pts	1. TURQUIE	185 pts
2. ETATS-UNIS	77 pts	2. ETATS-UNIS	73 pts	2. ETATS-UNIS	150 pts
3. ALLEMAGNE	76 pts	3. ALLEMAGNE	70 pts	3. ALLEMAGNE	146 pts



Lutte gréco-romaine
Gréco-romaine style

Pays participants (10):	Allemagne, Autriche, Etats-Unis, Finlande, France, Italie, Pakistan, Tunisie, Turquie, Yémen.
Pays observateur (3):	Iran, Jordanie, Nigéria.
Représentant officiel du CISM:	Général de Brigade Abdallah AL NUAIMI (Emirats Arabes Unis).
Président du CTP:	Colonel Major Abdelhaziz OUESLATI (Tunisie)
Nombre de participants:	<ul style="list-style-type: none"> - officiels: 60 - athlètes: 117 - total: 177

LE SPORT DE HAUT NIVEAU EN TURQUIE



Discours de Monsieur Siman ERDEM, Président du Comité National Olympique Turc
Speech of Mr Siman ERDEM, chairman of the National Turkish Olympic Committee

Discours prononcé à l'occasion du Championnat du Monde Militaire de Tir par Monsieur SIMAN ERDEM, Président du Comité National Olympique Turc.

En Turquie, les activités sportives sont gérées par la Direction Générale du Sport rattachée elle-même au Premier ministre dont les pouvoirs sont délégués à un ministre d'état, membre du gouvernement qui est responsable du Sport au niveau national. Par contre, les activités sportives locales, surtout celles concernant les Championnats Nationaux et Régionaux sont gérées par le Comité National Olympique Turc. C'est à la suite d'une visite du Président de la Fédération Internationale de l'Éducation Physique et du Sport de Coubertin qui fut fondé en 1894, que le Comité National Olympique Turc a été créé aujourd'hui le porte-drapeau du mouvement olympique en Turquie. Il s'agit d'une association autonome qui collabore étroitement avec la Direction Générale des Sports. Le Directeur Général fait partie du conseil d'administration de notre comité exécutif. Ce conseil est composé de 300 membres dont 100 sont élus pour deux ans les commissions de travail et les commissions de travail permanentes, depuis plus de 80 ans maintenant le développement du Mouvement olympique en Turquie d'une manière satis-

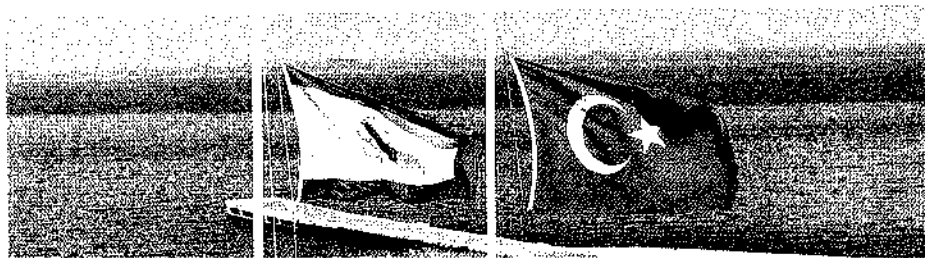
population a moins de 25 ans le service militaire est obligatoire et de ce fait l'armée, une des plus importantes de l'Occident, représente avec sa discipline impeccable un vivier intarissable pour le Sport Turc.

Je saisis donc l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour remercier vivement et d'une façon solennelle tous les commandants de l'Armée Turque pour leur participation au développement du sport dans notre Pays. Il serait bon, je crois, pour mieux comprendre cependant le sport turc de jeter un coup d'oeil sur la situation actuelle de notre pays car j'ai toujours soutenu qu'il y a une relation directe entre la trajectoire suivie par le sport d'un Pays et ce que j'appellerai « l'environnement » ou le contexte national ou des paramètres tels que la géographie, l'histoire, la religion, l'économie et la politique jouent un rôle primordial. Ainsi donc la Turquie avec ses 50 millions d'habitants sur une superficie qui est presque le double de celle de la France, par exemple, se présente comme

un Pays en plein essor en tête de liste, sans doute, de ce que nous avons l'habitude d'appeler des Pays en voie de développement. Cette république démocratique et laïque depuis 1923 applique, depuis plus de 5 ans maintenant, un système économique libéral dans lequel, malgré un voisinage régional peu favorable et les vicissitudes de la récente Guerre du Golfe, le secteur privé tend à jouer un rôle de plus en plus important. Son immense réseau routier et son système de télécommunication à la pointe de la technologie moderne lui permet de se prévaloir du titre de pont entre l'Orient et l'Occident. Pont géographique et commercial, il n'y a qu'à voir une carte de Turquie pour se rendre compte du bien-fondé de ce titre l'Anatolie, l'ancienne Asie Mineure par où passait la Route de la Soie mais aussi pont historique où, depuis des temps immémoriaux, plusieurs civilisations, de celle des hittites à celle des turcs en passant par les phrygiens, les lydiens, les troyens, les grecs, les romains, les byzantins et les seldjoukides ont vécu séparément ou ensemble véhiculant vers l'Europe des cultures différentes. Mais n'est-ce pas dans la diversité que réside la vraie richesse ?

Et, je pense qu'une des richesses majeures de notre Pays est sa diversité économique puisque notre Pays est sa diversité: diversité de climat, il est possible de vivre en même temps les 4 saisons sur son territoire, diversité économique puisque notre Pays tout en devenant un Pays industriel n'en demeure pas moins un Pays agricole, diversité naturelle allant des plus belles plages de la Méditerranée au mont Ararat.

C'est donc dans ce contexte et à la faveur de toutes les mutations de cette fin du XX^e siècle que, après l'Armée, les industriels de notre Pays ont aussi commencé à s'intéresser de très près au sport. Le haut niveau culturel des nouveaux dirigeants de nos entreprises les a aidés à comprendre rapidement que le Sport est un événement social et qu'il doit être organisé d'une manière scientifique. L'époque du sport « à papa » comme nous pourrions l'appeler est révolue. Il existe aujourd'hui en Turquie des centres olympiques, des centres d'hygiène sportive, et, des séminaires sur l'Olympisme et le marketing du sport sont organisés couramment.



WELCOME DEUTSCHE AEROSPACE to the CISM FAMILY

Lt.-Col. Willy FLEISCHER



Mr. RAMTHUN, Senior Vice President for External Relations of **DEUTSCHE AEROSPACE** presented the company and its aviation, space, defense and propulsion activities to the CISM delegates, representing **64 nations** from all over the world.



High Protocol during CISM's Assembly in ARUSHA! Prime Minister S.E. John S. MALECELA (photo), several ministers, the chief of staff of the Armed Forces as well as other high military and civilian authorities attended the ceremonies and the opening dinner sponsored by **DEUTSCHE AEROSPACE**.



Mr. RAMTHUN representing the sponsor with General DUGUET, CISM President (right), and General MAKUNDA, chairman of the organizing committee at the reception with exhibition hosted by **DEUTSCHE AEROSPACE** at the NOVOTEL MOUNT MERU/ARUSHA.

DEUTSCHE AEROSPACE
a powerful
High-Tech company belonging
to the **Daimler Benz** group
showed
great interest in
supporting
SOLIDARITY PROGRAMMES
in **AFRICA**



The **SPONSORSHIP** offered at
different social events by
DEUTSCHE AEROSPACE
was deeply appreciated by both,
the CISM family and the
TANZANIAN authorities
hosting the convention.



Exhibition stand of **DEUTSCHE AEROSPACE** during one week at the lobby of ARUSHA's INTERNATIONAL CONFERENCE CENTER (AICC)



TANZANIAN's Prime Minister S.E. John S. MALECELA and Defense Minister H.E. Amran MAYAGIRA (center) with the CISM leaders and the **ASIAN** group of CISM delegates including some special guests.



The new collaboration between CISM and **DEUTSCHE AEROSPACE** wholeheartedly expressed by Mr. RAMTHUN and the CISM President, General DUGUET.

DEUTSCHE AEROSPACE

CISM's International Sponsor

at the 21st Military World Championship for Parachuting,
20/06-30/06 1991 at PISA/ITALY



with 141 athletes representing
S



CISM Representative Col. BORGVALD (Sw) with
HIGH RANKING ITALIAN MILITARY
AUTHORITIES hosting the championship

VISIBILITY



uting team with top athletes com-
as well as civilian world champ-



on from the new CISM member
SSR, POLAND, CZECHO-

CONTACTS



CISM President General DUGUET with the
SPONSOR'S REPRESENTATIVE, M
SKRZIPIETZ (left), and Dr. KINDE
KNECHT from the marketing agency MSI

LARGE AUDIENCE at official ceremonie





SHERYL STEARN top female US athlete and CISM World Champion with the CISM Official Representative.



SPAIN: next host of CISM's parachuting world championship 1992

**GRAND BRAVO
FORCES ARMEES ITALIENNES!
SOLIDARITY**



The Belgian CISM World Champion in accuracy, private 1st class G. LICHTERTE, at his seat of honour, in the Dutch aircraft, during his flight back home



The President of the PTC Parachuting, Lt. Col. GRÄTZER, involved in the coordination work between sponsoring activities and technical run of the championship.

**SPONSORING FUNDS
THANK YOU
DEUTSCHE AEROSPACE,
Promoter of
AERONAUTICAL CISM SPORTS!**

Italian team : silver medal winner in accuracy



Tradition and Mission. Closing of the championship with an exciting Italian AIR-SHOW

37th Basket-ball Military World Championship

Athens – Greece, 26/08-08/09/1991

Participating countries (16):	Belgium, Bulgaria, Canada, Cyprus, France, Germany, Greece, Italy, Korea, The Netherlands, Pakistan, Saudi Arabia, Senegal, Soviet Union, United Arab Emirates, United States.
Observer country (1):	Kuwait.
Official Representative:	Colonel J. POTIN (SEN).
PTC President:	Major H. VAN BASTELAER (BEL), President ad interim.
Number of participants:	Athletes: 192 Officials: 99 Total: 291



Results:

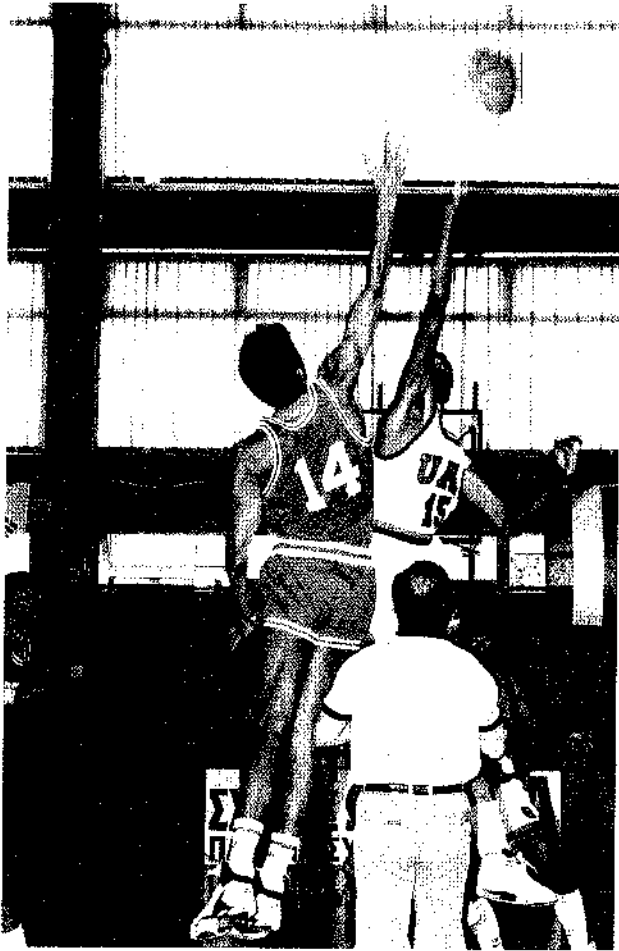
1st round		2d round	
group A		group E	
France – Canada	129 – 44	Bulgaria – United States	88 – 98
Italy – Soviet Union	88 – 98	Soviet Union – Senegal	101 – 61
Soviet Union – Canada	113 – 77	Bulgaria – Soviet Union	84 – 91
Italy – France	87 – 84	United States – Senegal	90 – 70
Canada – Italy	56 – 136	Senegal – Bulgaria	83 – 116
France – Soviet Union	84 – 78	Soviet Union – United States	101 – 104
group B		group F	
United States – Germany	104 – 61	Saudi Arabia – Greece	62 – 94
Saudi Arabia – Cyprus	82 – 57	Belgium – France	79 – 91
Cyprus – Germany	62 – 90	Saudi Arabia – Belgium	71 – 103
Saudi Arabia – United States	57 – 94	Greece – France	89 – 76
Germany – Saudi Arabia	82 – 91	France – Saudi Arabia	99 – 57
United States – Cyprus	127 – 81	Belgium – Greece	96 – 93
group C		group G	
Pakistan – Belgium	42 – 121	Cyprus – Korea	78 – 104
The Netherlands – Senegal	53 – 84	The Netherlands – Canada	88 – 75
The Netherlands – Pakistan	71 – 66	Cyprus – The Netherlands	66 – 69
Senegal – Belgium	61 – 80	Korea – Canada	94 – 76
Pakistan – Senegal	53 – 103	Canada – Cyprus	75 – 85
Belgium – The Netherlands	79 – 47	The Netherlands – Korea	69 – 92
group D		group H	
Greece – Bulgaria	102 – 78	Italy – Pakistan	142 – 51
Korea – United AE	89 – 82	United AE – Germany	82 – 69
United AE – Bulgaria	62 – 89	United AE – Italy	49 – 110
Korea – Greece	77 – 112	Germany – Pakistan	115 – 74
Greece – United AE	84 – 70	Pakistan – United AE	56 – 75
Bulgaria – Korea	94 – 85	Italy – Germany	127 – 66
3rd round		Final classification	
Germany – Canada	109 – 76	1. France	
Cyprus – Pakistan	66 – 70	2. Soviet Union	
Italy – The Netherlands	112 – 46	3. United States of America	
Korea – United AE	96 – 79	4. Greece	
Bulgaria – Saudi Arabia	108 – 91	5. Bulgaria	
Belgium – Senegal	88 – 65		
United States – France	83 – 92		
Greece – Soviet Union	87 – 89		
The Netherlands – United AE	65 – 72		
Cyprus – Canada	87 – 71		
Italy – Korea	82 – 72		
Pakistan – Germany	73 – 117		
Bulgaria – Belgium	86 – 69		
Saudi Arabia – Senegal	71 – 73		
United States – Greece	95 – 94		
France – Soviet Union	84 – 75		

Fair-Play Cup was presented to the Korean team

Best players:

1. JOUKANENKO, Soviet Union
2. RIGANDEAU, France
3. LIPIRIDIS, Greece
4. JONES, United States
5. GEKOS, Greece
6. M'BAHIA, France

37th BASKET-BALL MILITARY WORLD CHAMPIONSHIP



Géants américain et turc en lutte pour le ballon
American and Turkish athletes fighting for the ball

Le Sirtaki à la mode française

Athènes, en cette fin du mois d'août, se dépeuple lentement mais sûrement de ses cohortes de touristes qui assiègent en permanence l'Acropole. Sans toutefois alléger le flot continu d'un trafic démentiel qui assourdit la ville du Pirée au Mont Olympe.

Mais cette Grèce, bénie des Dieux, est devenue depuis une décennie le Parthénon du basket européen. Nico Galis, le Zeus des parquets, est devenu ici un héros national, tout comme son compère Giannakis également élevé au rang de divinité. Depuis qu'en 1987, la Grèce est devenue championne d'Europe sur ses propres terres, le basket-ball a supplanté le sacro-saint football dans le cœur des Grecs. Les compétitions furent d'un excellent niveau, suivies par un nombreux public et engendrèrent un vainqueur inattendu: la France. Lors de la cérémonie de clôture, l'ouzo avait plutôt un arrière-goût de pastis!

Les pays méditerranéens ont la réputation d'être accueillants et la Grèce n'a pas failli à cette tradition. Les organisateurs avaient même poussé l'obligeance jusqu'à gommer pour leurs invités le fléau le plus envahissant d'Athènes, avec la pollution, l'embouteillage.

« Une foule nombreuse a suivi tous les matches disputés par les Grecs, mais également ceux disputés par les ténors de la compétition », reprend le Capitaine Yankson, l'observateur indiscret et avisé de Sport International. Chaque jour, au moins un match était retransmis en direct par la télévision grecque et toutes les compétitions ont été suivies par une armada de journalistes dont les échos gamissaient copieusement les colonnes des journaux helléniques. »

Passion donc mais, ici souvent, cette passion conduit aux débordements. Surtout si l'honneur sportif national est en jeu: « Le jour où la Grèce a été éliminée, j'ai cru que la salle allait s'écrouler. Au point que l'on a dû protéger l'équipe russe, auteur de l'affront. »

La Bérézina italienne

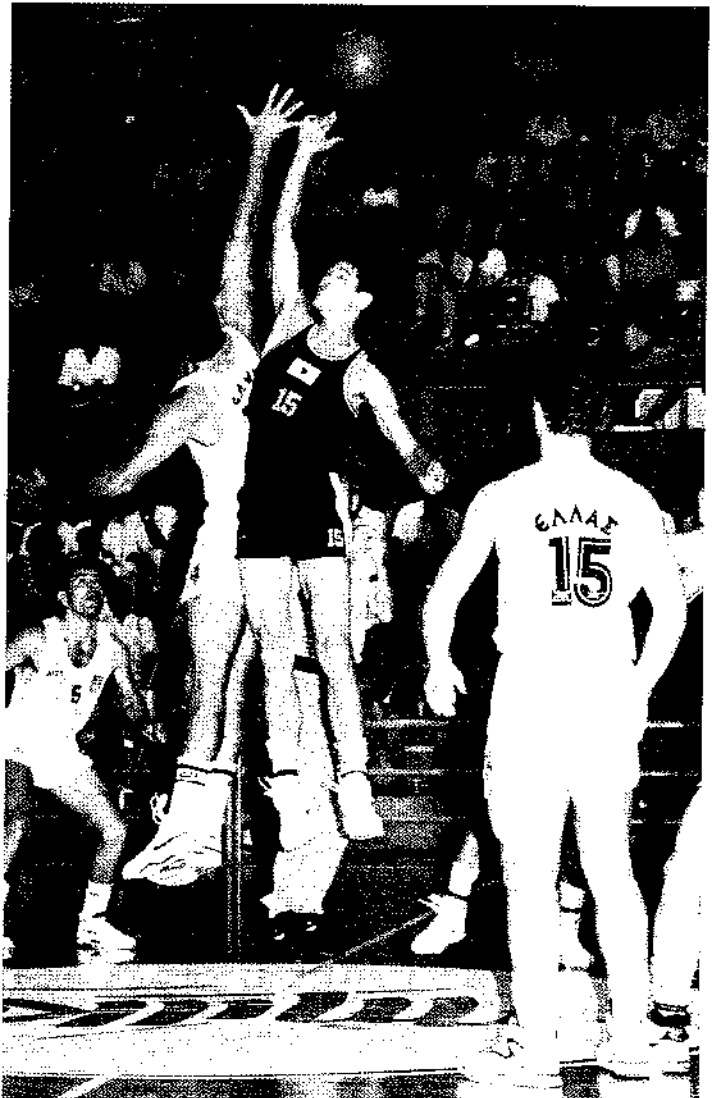
Si les Grecs, éliminés d'un point par les Russes en demi-finale, pleuraient chaudement leurs illusions perdues, les Américains eux-aussi pouvaient verser des larmes: trop sûrs d'eux, ils étaient victimes de Français trop agressifs.

Avec comme corollaire une finale tout à fait inattendue entre la France et l'Union Soviétique: « Une fois de plus l'agressivité des Français, conjuguée avec l'énorme talent du formidable meneur de jeu Rigaudeau, considéré comme l'un des futurs grands d'Europe, a été prépondérante. »

Par la faute d'une seule défaite lors de son premier match, l'Italie a été éliminée dans sa poule éliminatoire au point-avergé face aux deux futurs finalistes qu'elle valait largement, puis a surclassé tous les autres adversaires qui lui furent ensuite proposés. Mais elle termina finalement neuvième: les basketteurs italiens, condamnés à être jetés de la Roche Tarpéienne, n'étaient pourtant qu'à un panier du Capitole.

M. Vandenplas

Le ballon ira-t-il au joueur grec ou au joueur coréen?
Will the ball go to a Greek or Korean player



37^e CHAMPIONNAT MILITAIRE DE BASKET-BALL

FOOTBALL: FORZA ITALIA

Col Innamorati - Maj. Wanderstein

L'équipe militaire italienne trois fois consécutivement championne du monde



L'équipe italienne lors du championnat 1955 en Italie.

L'Italie est considérée comme le pays où le football est le plus prospère au monde. Personne n'est épargné par le virus du football et le calcio suscite chaque jour bien des émotions. Les étoiles brillent de mille feux au firmament du football italien comme nulle autre part au monde. La Sampdoria, l'AC, la Juve, Napoli, l'AS Roma sont autant de noms qui sonnent comme l'airain dans le monde du football. Les rencontres internationales y éclipsent tous les autres événements. Aux yeux des tifosi, un footballeur n'est pas considéré comme le commun des mortels mais bien comme un dieu.

Dans les sphères militaires, le football est aussi dominé par l'Italie, surtout au cours de ces dernières années. Elle s'impose trois fois consécutivement comme championne mondiale du CISM. Cette prestation se passe de tout commentaire. Seuls les superlatifs sont de mise; prestation tout simplement exceptionnelle pour un des sports les plus populaires. Ajoutons à cela que l'Italie a déjà organisé à quatre reprises le championnat du monde du CISM.

La squadra militare a déjà gravi 8 fois la plus haute marche du podium et a glané également trois médailles d'argent et deux de bronze.

En 1987, on put se rendre compte du niveau opérationnel de la délégation italienne du CISM à sa façon de réagir suite au forfait de dernière minute de la Syrie en tant que pays organisateur. En un mois de temps une organisation vit le jour à Arezzo; elle s'avéra parfaite à tous points de vue. Les rencontres furent de haut niveau sportif car chaque équipe comptait dans ses rangs plusieurs internationaux qui firent de ce tournoi un véritable festival de football. La Squadra Azzura l'emporta par 2-0 sur

l'équipe allemande qui comptait en ses rangs les internationaux Illgner, Reuter, Häslar et Helmer; elle pouvait compter sur la participation de véritables stars: Viali (Sampdoria), Baldieri (AS Roma), Pellegrini (Sampdoria), Cucchi (Inter), Bonetti (Sampdoria) et Ruotolo (Gênes). Deux ans plus tard, en juillet 1989, à Naples, les footballeurs militaires italiens ne laissèrent aucune chance à leurs adversaires. Costacurta (AC Milan), Maldini ((AC Milan), Mancini (Sampdoria), Filardi (Napoli) et... les autres dominèrent nettement le tournoi et battirent en finale le Maroc sur le score de 3-1. Cette année-ci, la pluie et le vent étaient au rendez-vous à Arnhem mais ne purent empêcher un troisième titre consécutif pour la Squadra. Cette fois, le tournoi se déroulait en terre étrangère et avec une météo fort peu méditerranéenne. L'Italie ne partait pas en qualité de grandissime favorite. Mais Caseraghi et ses coéquipiers parvinrent en finale et démontrèrent dans une rencontre éblouissante contre leurs quasi traditionnels adversaires allemands qu'ils constituaient, eux aussi, la meilleure équipe du tournoi.

Le succès des militaires italiens n'est pas à attribuer aux seuls joueurs; il est aussi le résultat de l'organisation professionnelle de tout le personnel accompagnant. L'équipe militaire est considérée comme une équipe nationale. Chaque joueur estime que c'est un grand honneur de pouvoir faire partie de la squadra militare. Une victoire est fêtée par les joueurs et les officiels avec le même enthousiasme qu'un triomphe en finale d'une coupe européenne. La sélection militaire est considérée comme un tremplin pour une fructueuse carrière.



GRAZIANI, étoile des années 70, face au gardien belge pendant le championnat CISM de 1973 au Congo Brazzaville.

Sélection, méthode de gestion technique et support de la Fédération italienne «Jeu Calcio» (football) de l'Equipe nationale militaire.



1987 : debout de gauche à droite : cap. PASTORE – BALDIERI – FERRARA – CAMBARO – CALATTINI – CUCCHI – PELLEGRINI, acroupis de gauche à droite : BONETTI – NOTARISTEFANO – RUOTOLO – VIALLI – BRAMBATI.

Des accords entre les Forces Armées Italiennes et le Comité Olympique National italien (CONI) ont été prévus afin que tous les athlètes de niveau national dont l'incorporation a déjà été planifiée soient rassemblés, dans une des «Reparti Speciali», terme spécifique que l'on pourrait traduire par Equipe Spéciale, jusqu'au moment où toutes les places disponibles pour chacune des disciplines sportives sont occupées.

Pour le football proprement dit, seuls les titulaires ou réserves de club appartenant aux séries A, B, C1, C2 sont repris dans ce système de sélection. Ils auront la permission de disputer toutes les rencontres officielles avec le club civil auquel ils appartiennent. Une seule condition mais de taille : qu'ils acceptent de prolonger leur service militaire d'un mois.

La Fédération italienne de Football met à la disposition des autorités militaires un staff d'entraîneurs civils qui dispensent tous les matins un entraînement auquel prennent part les membres des «Reparti Speciali».

On peut évaluer à environ 120 le nombre de footballeurs qui se trouvent ensemble sous les drapeaux. Une trentaine d'entre eux sont sélectionnés pour former l'équipe nationale militaire. La composition de cette équipe se fait en parallèle avec la Fédération italienne qui, pour sa part, met à la disposition des Forces Armées dirigeants, techniciens ainsi qu'une partie du matériel nécessaire.

C'est ainsi qu'un dirigeant de la Fédération



1989 : debout de gauche à droite : FERRARI – MALDINI – PAGANIN – FILARDI – FILICANO, acroupis de gauche à droite : LORENZINI – PIACENTINI – DIANDA – COSTACURTA – MANCINI – SIMONE.

tion, Azelio Rachini, épaulé depuis 1986 le responsable militaire, le Colonel Innamorati.

Les différents entraîneurs qui se sont succédé aux manettes de l'équipe militaire sont également de qualité :

- ☆ de 1982 à 1986, ce fut A. Viccini, actuel entraîneur de la Squadra Azzura, puis de 1987 à 1989 l'actuel entraîneur adjoint de Viccini, F. Rocca, auquel a succédé l'entraîneur d'Ascoli, G. De Sisti.
- ☆ Ione Spartano est, depuis 1982, l'entraîneur adjoint de l'équipe militaire.

Ces civils viennent compléter un staff militaire composé d'un directeur technique, le Lieutenant-Colonel Tronco, un chef d'équipe, le Capitaine De Simone, un docteur, le Lieutenant-Colonel Venditti, et un masseur.

L'équipe nationale militaire joue, le mercredi ou le jeudi, des matches d'entraînement contre des équipes de niveaux très différents et ce, à raison de trois fois par mois.

Résumé des déclarations des joueurs les plus représentatifs

CASIRAGHI Pierluigi – JUVENTUS

«Gagner le championnat de football C.I.S.M. 1991 a été pour moi une raison de grande satisfaction : s'agissait d'une occasion très intéressante d'entrer en contact avec des joueurs d'autres pays et c'était une expérience très valable.»

FERRERA Ciro – NAPOLI

«Le championnat de football C.I.S.M. a représenté pour moi le tremplin de lancement de ma carrière en Nationale et c'est pour cela que je ne peux que m'en souvenir avec plaisir.»

MANCINI Roberto – SAMPDORIA

«L'expérience du service militaire a été pour moi très instructive dans la mesure où j'ai appris l'abnégation et l'esprit de sacrifice grâce auxquels j'ai gagné la place de titulaire en Nationale.»

VIALLI Gianluca – SAMPDORIA

«Grâce à la Nationale Militaire j'ai gagné le championnat du monde en 1987 : c'était une très belle expérience et je ne l'oublierai jamais.»

MALDINI Paolo – A.C. MILANO

«Participer au championnat C.I.S.M. 1989 a été pour moi une expérience unique : gagner, après les victoires dans mon équipe ! Vraiment fantastique !»



1991 : debout de gauche à droite : cap. DE SIMONE – LOSSANO – PARENTE – MANCINI – CASIRAGHI – MONACO – TACCHINARDI – ROSSITTO – BONAVITA – GIUSTI – NAVA – BOCCAFOLGI – LOMBARDINI – VENDITTI – SPARTANO, acroupis de gauche à droite : MARCOLIN – FRANCESCOINI – ZAFFARONI – DI SARNO – DI GIA' – RAVANELLI – MANNARI – CATANESE – CATENA – GARZYA.

TAEKWONDO: ART AND SPORT



Taekwondo is a martial art and sport that, without the use of weapons, teaches the practitioner techniques for defense and offense, in addition to guiding him/her to walk the true path of life. Regardless of age or sex, Taekwondo teaches the practitioner to use his/her hands and feet in any defense.

FUNCTIONS

To practitioners, Taekwondo exists as:

1. Physical Exercise
2. Martial Art
3. Contemporary Sport
4. Education

As a Physical Exercise Taekwondo

Has a great effect on children's growth and development, youths' and elders' physical fitness, and women's health and beauty. The technique system and form of taekwondo is designed to develop control of all parts of the body, demonstrating poise and allowing flexibility in all joints of the body. It also helps to relieve fatigue and stress increased by modern day civilization.

As a Martial Art Taekwondo

Has a technique system of attacking opponents with bare hands and feet. The one thing which particularly distinguishes Taekwondo from other martial arts is its powerful and diverse foot techniques. And those techniques are the ones that make Taekwondo the world's most powerful sport. Though Taekwondo uses only the human body and no weapons, it has the offensive power to defeat an aggressor with one single blow. However, Taekwondo emphasizes mastering technique with focus on defence. This is due to the Taekwondo spirit of respecting peace and Justice. Through Taekwondo's technique systems such as Poomse, Kyoruki, and Kyukpa, practitioners learn to start and end with Makki Poom (Defense movement) This will allow the practitioners to place on the object of practicing the noble attitude of self-discipline: defending oneself and never attacking or defeating others.

As a Contemporary Sport Taekwondo

Has a new value. Spectators cheer in Olympic stadiums as well as in continental-games such as the Pan American Games, the Asian Games, the All African Games, and so on. It would be hard to find in any other sport, over a thousand practitioners performing a beautiful, accurate, and powerful mass calisthenics at the opening ceremonies of a large game such as the Asian Games or the Olympics. Furthermore, a major factor in Taekwondo becoming a popular international sport is the development of scientific rules and protective gear

minimizing injury and promoting fair play. Taekwondo now has become a playful, safe, systematic, and economical sport which is suitable for mankind in a highly industrialized society.

As Educational Tool Taekwondo

States the goal of practice as making the practitioners a true human being. That is, along with man's physical condition, Taekwondo is oriented towards improving man's mental frame of mind. The educational role of Taekwondo is to direct the practitioners to practice the art of self perfection. To achieve this, Taekwondo practitioners must understand the principles of peace-oriented techniques and enhance adaptability to a broader human life through a constant discipline. The martial art spirit of Taekwondo is the pursuit of the virtue of human life.

TECHNIQUES

Poomse

Poomse is a technique system composed in a systematic way to allow the practitioners to practice defense and offense techniques by themselves against an imaginary opponent. Moreover, the Line of Movement in Taekwondo, Poomse is based upon traditional ideology of ancient Korean people and the entire outward figure of each Poomse is composed to match the ideological figure of what each name of Poomse means. Practitioners learn Poomse system step by step from simple and easy ones to complex and difficult ones.

Kyoruki

Kyoruki is the actual sparring against an opponent applying offense and defense techniques one has acquired through Poomse. In Kyoruki there is Matchue Kyoruki where two people practice in a predetermined systematic form, and there is Kyoruki where they practice without any restrictions on technique.

Competition

Taekwondo competition is conducted by two players Chung and Hong who have acquired sufficient Kyoruki techniques within the regulations. Only punching and kicking techniques are allowed during competitions and one can only attack the front part of the body. Only kicks are allowed to the face. Hits below the beltline are forbidden. All the vulnerable spots are covered with protective gear. Head gear, trunk protector, groin guard, forearm and shin guards help prevent injuries during competition.

Kyukpa

Kyukpa is the self-measuring technique measuring one's precision of Taekwondo training. Since offense techniques are fatal to the human body, practitioners themselves can experience the accuracy of offense techniques, concentration of power by breaking solid objects such as planks, and roof tiles. Fists, feet, and knife hands are primarily used in Kyukpa. Kyukpa is not taught to beginners, but high Geup or Dan (or Poon) holders practise it.



LE CHAMPIONNAT REGIONAL DE SKEET A RAMSTEIN 6-8 OCTOBRE 1991

LE SKEET:
A LA DECOUVERTE D'UN SPORT ACCESSIBLE ET SPECTACULAIRE.

MARC VANDENPLAS.

Sport International a profité de l'organisation du premier championnat, régional en l'occurrence, de skeet jamais organisé au sein du CISM pour vous présenter ce sport, fort pratiqué et prisé aux Etats-Unis. Une organisation parfaite au demeurant qui nous a fait découvrir un sport spectaculaire, amusant et que certains aimeraient voir figurer dans la liste des sports pratiqués à l'échelle mondiale. Les règles essentielles, un petit reportage sur l'apprentissage, la découverte d'une école remarquable, la présentation d'un des plus grands fabricants de fusils de chasse au monde, tel est le menu que notre magazine vous propose de déguster à pleines dents. Et tout cela avec les conseils éclairés d'un maître en la matière, Christian Binet, sixième aux Jeux Olympiques de Montréal dans la spécialité.

Sous l'œil du professeur

Comment comprendre le mécanisme, les subtilités et les difficultés d'un sport? En s'y essayant, pardi! Le teint hâlé, les cheveux blancs qui ne vieillissent pas le visage jeune toujours allumé par un regard pétillant, Christian Binet promène allégrement sa cinquantaine dans tous les stands du monde. Certes, sa période de gloire couronnée d'une sixième place aux Jeux Olympiques et plusieurs participations aux championnats du monde sans oublier les innombrables titres nationaux font partie des souvenirs de ce Belge, ancien commerçant d'armes au détail. Mais comme sa femme, qui ne le quitte presque jamais, se plaît à le dire, il n'en reste pas moins une fine gâchette...

Alors le fusil épaulé, les oreilles protégées, bardés d'une veste conçue pour amortir es chocs aux épaules, nous voilà partis avec notre célèbre professeur sur les lieux du crime. Peu friand d'armes mais toujours curieux de nature, votre serviteur n'a pas l'intention de s'éterniser dans le stand.

Christian Binet nous place, les pieds orientés vers l'endroit où l'on devra intercepter le pigeon d'argile, le fusil bien épaulé. «Attention, cela vient vite», prévient le prof. Notre premier essai se perd loin derrière la cible, tout comme les deux, les trois suivants. Corrections, conseils: «Suis-le, précède-le et tire cinquante centimètres devant la cible.» Pas facile de tirer en précédant la cible. Soit, on essaye et... on abat son premier pigeon d'argile. Incrédule, on a envie de regarder à l'intérieur du canon, ce qui n'est pas conseillé, pour voir si c'est bien nous qui avons abattu la cible. On recommence et on réussit à nouveau. Toujours sous l'œil du prof. On change de poste et à chaque fois le principe du tir reste le même: suivre la cible, la précéder d'une distance qui varie selon le poste où l'on se trouve - au poste central, on tire droit sur la cible - et tirer. Et la réussite vient avec un pourcentage très estimable pour un débutant. Même si l'on sait que le coaching est très avisé, que l'on a l'impression que

Christian Binet tire à notre place, on tombe très vite dans l'euphorie. Surtout si l'on réussit un doublé. Mais après une bonne série, l'euphorie fait place à l'abattement, les coups se perdent à bonne distance du pigeon qui semble vous narguer. De temps en temps, un sursaut d'énergie et la volonté de détruire sa cible prennent le dessus. On hurle: «Bird» à gorge déployée, on imagine voir sa belle-mère et on fait mouche. Mais la concentration n'est plus là, le bras est ankylosé, l'épaule pour ainsi dire convenablement musclée commence à faire mal, on pointe sans le faire exprès son canon fumant vers son prof, bref c'est le moment d'achever cette première leçon. Avec tout de même le sentiment d'avoir réussi brillamment le premier test, de ne pas avoir été ridicule et d'avoir envie de recommencer le lendemain. Car, nous l'avouons, au lieu des quelques cartouches que nous pensions tirer pour nous persuader de la stupidité de ce sport, c'est plus d'une cinquantaine que nous avons brûlées sans voir le temps passer.

Explication du spécialiste: «Le skeet américain, est un sport où lorsqu'on est bien pris en charge, on s'amuse très rapidement. A condition toutefois d'être un bon sportif qui a déjà pratiqué un sport à un bon niveau. L'œil doit être vif, capable d'apprécier des trajectoires. Le tireur doit faire preuve d'une bonne coordination et avoir une excellente condition physique pour maintenir sa concentration pendant toute la durée d'une compétition. Lorsque je préparais une compétition de skeet international, je m'astreignais à des séances de jogging, de yoga et de power-training. Les tous grands champions sont professionnels à part entière et ont un entourage compétent. Mais, je le répète c'est un sport où les débuts sont très vite enthousiasmants si toutefois, on est pris en charge par un bon professeur.»

Soit, mais est-ce un sport démocratique? «Non, reconnait Christian Binet, ce ne l'est pas. L'achat d'une arme revient déjà entre 50.000 et 100.000 francs et l'on peut éva-



Magnifique attitude d'un concurrent au poste numéro deux.



Le vainqueur, Schulz, recharge tranquillement son arme, tout en gardant une concentration extrême.

luer que si l'on veut tirer à un bon niveau, il faut tirer un minimum de 10.000 cartouches par année ce qui revient à un total de 100.000 francs. Alors, honnêtement, non, ce sport n'est pas démocratique.»

Pas démocratique mais néanmoins de nature à intéresser les armées. Et plus particulièrement la Force Aérienne. Car si cette compétition a été organisée à Ramstein Air Base, ce n'est pas une simple coïncidence: «Ce sport constituait un extraordinaire entraînement pour tous les pilotes de chasse. Vous comprendrez aisément pourquoi. Suivre une cible mouvante que l'on doit abattre est un exercice important pour eux. Toutefois, avec l'introduction des systèmes électroniques et informatiques, cet entraînement devient moins indispensable.»

Cette discipline est très attrayante. C'est comme le golf: le jour où vous le découvrez, c'est un virus qui vient d'entrer en vous. Il n'est jamais trop tard pour le pratiquer: certains des grands champions s'y sont mis sur le tard. A la fin d'une première carrière sportive par exemple...

LA FILIERE DE L'EST

Vainqueur de cette compétition régionale organisée au Kaiserslautern Rod and Gun Club situé à quelques centaines de mètres de Ramstein, l'Allemand Schultz avec un total parfait: 100 sur 100. Son compatriote

Wolf terminait troisième avec un 94 sur 100 qui semblait fort le dépit. Dès le premier coup de fusil de nos deux compères allemands, les spécialistes avertis étaient formels: «Ces deux athlètes sont issus d'une école de l'Est. Indéniable si l'on voit leur style, leur manière de se concentrer et leur technique de tir. Ce sont des spécialistes du skeet international.»

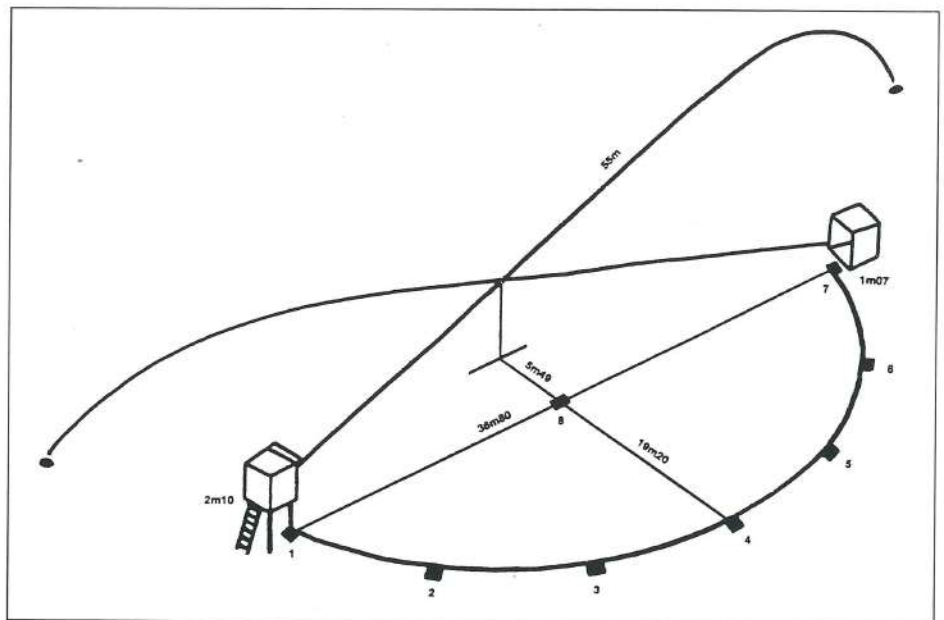
Pour ceux qui ne le sauraient pas, le skeet international est d'ordinaire survolé par les nations de l'Est. De véritables écoles de tirs qui rassemblent des centaines de tireurs ont foisonné derrière l'ancien et funeste rideau de fer. Un entourage très favorable, des instructeurs exceptionnels et un encadrement tout à fait professionnel ont permis à ces athlètes de l'Est de dominer leurs homologues occidentaux, capables de sortir à l'occasion quelques champions mais pas d'en produire à longueur d'années ni d'atteindre le niveau d'ensemble de leurs rivaux.

Une brève interview du vainqueur et de son coéquipier, qui ont remporté en passant le classement interéquipes confirmait le premier verdict: «Effectivement, nous appartenons à l'ancienne Allemagne de l'Est et plus particulièrement à l'école de tir de Francfort sur Oder qui est la seule à avoir été maintenue dans l'actuelle Alle-

magne. La défunte Allemagne de l'Est disposait de plusieurs centres (cinq au total) de formation pour tireurs de compétition, constitués également en clubs sportifs. Nous n'étions sur l'ensemble du territoire guère plus que 200 spécialistes de skeet international. Le coût des armes et l'interdiction faite aux particuliers de disposer d'un fusil de chasse, expliquent cela. Ceci étant, nous avons disposé de conditions d'entraînement tout à fait parfaites et heureusement pour nous, nous bénéficions de statut tout à fait identique dans l'armée réunifiée. L'aspect financier est devenu toutefois moins favorable et le club ainsi que nous-mêmes à titre individuel sommes à la recherche désespérée de sponsors. C'est un problème que connaissent tous les clubs de l'ancienne Allemagne de l'Est.» Pour mieux situer la valeur de notre duo de gâchettes allemandes, sachez que Wolf qui a terminé troisième de la compétition de Ramstein a remporté la médaille de bronze des championnats du monde juniors de la discipline qui s'étaient disputés en 1989 en Italie.

WORLD SHOOT A SAN ANTONIO

Une information digne du Guinness Book: chaque année est organisée au Texas une compétition surnommée World Shoot. Cette compétition est hébergée par la célèbre ville de San Antonio et regroupe pendant deux semaines pas moins de 35.000 participants. A l'issue des éliminatoires, on retient 6.000 finalistes qui mettent plusieurs jours à se départager sur une centaine de terrains juxtaposés. Quant au gagnant, il a mérité les quelques 100.000 dollars remportés au terme de ce marathon du tir. Avis aux amateurs...



CHAMPIONNAT REGIONAL DE SKEET

CHAMPIONNAT REGIONAL DE SKEET

LE SKEET AMERICAIN: DES REGLES TRES SIMPLES

Le skeet américain est dérivé des règles du skeet international. Pas de grandes différences mais, aussi mineures soient elles, elles contribuent à rendre ce sport un peu plus facile.

Le dessin que nous avons proposé vous donne une excellente idée de la disposition des différents postes de tir où le tireur se rend successivement. Sachez que chaque poste se trouve à 8 m 20 de l'autre et que le rayon du demi-cercle fait 19 m 20.

Lors d'une compétition de skeet américain, le projectile — le pigeon d'argile — est envoyé à une vitesse moins élevée et retombe au sol à une distance de 55 mètres de son lancement. Le tireur épaulé le fusil avant de demander le lancement de la cible qui, contrairement au skeet international, apparaît à l'appel du tireur.

Le parcours de skeet américain se compose d'une haute maison avec une cible unique, d'une maison basse avec une simple cible. Le tireur se rend au poste 1, tire les deux cibles uniques puis réalise un double (sur les deux cibles lancées simultanément), il tire obligatoirement le premier coup sur le plateau sortant de la cabine la plus proche. Puis, il se rend au poste 2 et fait la même opération. Aux postes 3, 4 et 5, il tire uniquement sur les deux cibles simples, puis aux postes 7 et 8, il tire sur les postes simples et les doublés. Au poste central, le 8, il tire à nouveau 2 simples. Faites

Touché : le plateau d'argile éclate, laissant comme seule trace une belle fumée rouge.

le compte, cela fait en tout un parcours de 24 plateaux, le 25^e étant une cible optionnelle à faire au poste 8 si le tireur n'a manqué aucune des cibles initiales. Cette cible optionnelle, au cas où le tireur a manqué un plateau, devenant le tir réédité de la première cible manquée (si le tireur manque son premier tir au poste 3 sur le lancement de la cible de la maison haute, c'est cette cible-là qu'il lui faudra recommencer).

Une grande compétition internationale se fait sur 8 plateaux de 25 soit sur un total de 200 coups, répartis sur 3 journées.



BROWNING VISE LE SPORT DE LUXE

Très présente sur le terrain, la firme Browning représentée par Christian Binet à Ramstein a déjà un long passé sportif derrière elle: «En fait, Browning a fait beaucoup parler d'elle alors qu'elle faisait encore partie intégrante la FN en tant que département sports. Nous avons mis au début des années 1970 un vaste programme de diversification en chantier et nos produits Browning ont inondé le marché du tennis, de la planche à voile, du golf et de la pêche. Un gros succès au départ mais qui n'a malheureusement pas été très long. Nous avons été ensuite obligés de revenir à une production bien plus restreinte, à faire sous-traiter certains de nos produits: la production limitée de notre raquette est faite par exemple à Taiwan.»

En 1986, afin de ne plus souffrir de son étiquette de marchand d'armes, Browning devenait indépendante de la FN: «Nous sommes toujours présents dans le domaine du tennis, de la pêche, de l'archerie et du golf mais notre principal cheval de bataille reste avant tout, le fusil de chasse et de compétition. Sur l'ensemble du marché mondial, nous sommes devancés uniquement par Beretta. Nous nous sommes toutefois spécialisés dans les disciplines de tir non olympiques: skeet américain, parcours de chasse, etc... ce qui fait que sur certains marchés nationaux, tels les Etats-Unis, ces disciplines sont prédominantes, nous sommes numéro un...»

Browning ne cache pas sa cible et sa stratégie: «le sport pour la classe aisée. Ici on ne parle pas de démocratisation, mais de qualité et, dans une certaine mesure ou plutôt dans une mesure certaine, de luxe.»



Superbe position d'attente du jeune Allemand Wolf qui avait terminé troisième au cours des championnats du monde juniors en 1989.

CHAMPIONNAT REGIONAL DE SKEET

**AMERICAN SKEET:
VERY EASY RULES**

By looking at the picture representing the skeet field, you will very easily understand the rules of this sport. As we already mentioned, the rules of American skeet are slightly different from the rules of the international skeet.

The target is thrown at a slower speed without the use of a timer on the release. The shooter may shoulder the gun before calling for the target.

The American skeet round consists of a high house single target, a low house single target and one pair of doubles on station 1. This is repeated at station 2. Stations 3, 4 and 5 consist of one high house single target and a low house single target and one pair of doubles. Stations 6 and 7 are similar to the 1 and 2. Station 8 consists of a shoot in rotation on a single high house and a shoot in rotation on a single low house. If a shooter has not missed any targets in the round through the low house of station 8, then it is repeated as an option target. If he had missed a previous shoot, the optional target (the 25th bird) is the repetition of the failed shoot.

An international competition consists of 200 birds split in three days.

AMERICAN SKEET: A VERY ATTRACTIVE SPORT

Sport International, during the first skeet competition ever organized in CISM, has taken the opportunity to present you this very attractive sport. As the English-speaking readers are more familiar with this typical Anglo-Saxon discipline, we will present them a synopsis of our report on this competition held in Ramstein Air Base, Germany. Placed sixth in the Olympic Games in Montreal in international skeet, slightly different from the American skeet, Christian Binet, the Browning representative, has helped us to discover this sport.

GERMAN HEGEMONY

This regional competition organized in the Kaiserslautern Rod and Gun Club near Ramstein Air Base was dominated by the German Team. The winner, Schulz, achieved the maximum score of 100 birds over 100 attempts. His team-mate, Wolf, was disappointed with his third place. However, all the experts had recognized at the first German shoot the technique of two great champions and the style of the former Eastern Bloc schools. This information was later confirmed by the two



Représentant de Browning, Christian Binet, autrefois un des meilleurs spécialistes de la discipline, dans ses œuvres.

German shooters: «We are coming from Frankfurt on Oder, from the former DDR. At that time, East Germany had five major shooting clubs. There were not many shooters in this discipline but we have benefited from excellent training for many years like all the other East European countries. We still live in the same town but like all former East German sports clubs, we are desperately looking for sponsors.»

However, these two champions are in the German army and can use the training facilities available. If you want to place exactly the quality of these two champions, you have to know that Wolf was bronze medalist in the junior world championship held in Italy two years ago...

PERFECT TRAINING FOR THE AIR FORCE

With Christian Binet as instructor, the first lesson in this sport is very attractive. Just follow his advise and after a few attempts you will be able to blow away birds. But very quickly, euphoria will lead to exhaustion. Lack of concentration will make you reach the sky instead of the target. Nevertheless and despite a bruised shoulder, you are already suffering from a strange virus: the shooter virus and you just want to have as soon as possible a few more attempts. Sports experts compare this sport with golf: when you start it, you are definitely addicted to it: «When the first contact with skeet is made with the advise of a good coach, then this sport seems very attractive because, in a short time, you will be able to break some birds. Unfortunately, it is quite expensive. Rifle and bullets prices are quite high: approximately \$1500 to \$3000 for a good rifle and \$3000 dollars for bullets each year. This sport was practised by a lot of Air Force members. It is a very good exercise for fighter pilots. Although installation of computer systems on the airplanes has made it now less essential. Skeet, when competing at international level requires fitness, concentration and very good techniques. When I was at my top level, I had to follow a daily fitness program including jogging, yoga and weight lifting».

These were the remarks made by Christian Binet, Browning representative. This Belgian company sponsored this regional event. Second in the world market in the hunting rifles category, Browning is more specialized in the non-olympic disciplines.

PARACHUTISME: LA NON-LIBERATION, CAUSE ESSENTIELLE DES ACCIDENTS

La non-libération ou le défaut de libération est le terme utilisé pour décrire une situation où, après le largage du parachute principal, le parachute de réserve n'est pas actionné, provoquant toujours un accident fatal. Les instructeurs parachutistes et autres experts sont parfois confrontés avec ce genre d'accident et avouent en concevoir des sentiments d'impuissance. Comment éviter ces accidents? En les comprenant mieux, certes. Dans cet ordre d'idées, la réunion d'académie qui s'est tenue sur le sujet, il y a un an, lors des championnats du monde militaires qui avaient lieu à Alfenstadt, a tenté de donner des explications sur ces accidents pour en améliorer la prévention. L'organisation de cette réunion avait été réalisée par le Lt-Col E. Gratzer, président du Comité Technique de Parachutisme. Sujets de briefing, sélection des orateurs et conduite scientifique étaient à charge des Dr Kozel et Maire. Quatre-vingt personnes de 30 nations différentes ont suivi avec beaucoup d'attention les sujets développés.

Approche statistique: le Dr Kozel a fait la différence entre les accidents des parachutistes confirmés et ceux survenus aux novices et en a ainsi indiqué les raisons différentes. Problèmes d'appréciation de l'altitude et de familiarisation avec le parachute expliquent souvent les accidents chez les novices. Une constante apparait: les accidents diminuent et varient selon les pays; la Grande-Bretagne ayant de loin le nombre d'accidents le moins élevé: 1 par 125.000 sauts. Ceci prouve que ce type d'accidents peut être évité si l'on parvient à déterminer les causes qui ont présidé à la non-libération.

Approche médicale: l'approche psychologique étant développée par un autre orateur, le Dr Besenthal a avancé des causes telles que crises épileptiques dues à une tumeur au cerveau non découverte ou vertiges dus à une sclérose encore inconnue pour expliquer l'accident. Il en a conclu que la fréquence de pareils cas pour le problème devait être considérée comme insignifiante.

Approche psychologique: le professeur Eberspächer a développé cinq raisons psychologiques pour expliquer la non-libération. Le suicide, la peur pouvant dégénérer en cataplexie, l'affolement qui peut déboucher sur un phénomène d'hyperventilation, sur des désordres d'ordre vestibulaire ou une tachycardie momentanée affectant tous trois la capacité du sauteur, l'angoisse qui provoque le stress, la routine qui donne une trop grande confiance en soi.

Approche psycho-psychologique: M^{re} Baumann a expliqué la différence de mémoires qui existait dans le cerveau humain. Un niveau supérieur de mémoire signifie un état avancé du développement, le plus haut étant celui de l'état de panique. C'est celui dans lequel se trouve le parachutiste dont le premier parachute ne s'ouvre pas. Les tactiques de ces emplacements de mémoire ne permettent pas à l'individu de raisonner logiquement.

Approche pratique du parachutiste pratiquant la chute libre: le Dr Dmoch a étudié, sur le plan psycho analytique, les gens qui faisaient de la chute libre. Il en a déduit que les motifs névrotiques étaient des stimulants relativement rares chez les sauteurs, plus présents chez les civils que chez les militaires et que l'on ne peut conclure que les parachutistes en général soient guidés par un désir inconscient de mort.

Approche matérielle: U Frisknecht, responsable du centre parachutiste de Locarno, est persuadé qu'une procédure de secours claire peut, à elle seule, éviter beaucoup d'accidents. Il a, de plus présenté deux systèmes d'aide technique: le Réserve Static Line et l'Automatic Activation Device.

Préparation mentale, application comme mesure préventive contre le défaut de libération: B.Schori a expliqué que cette préparation était de nature à résoudre le problème de non-libération. Il a conclu que la procédure de secours devait être enracinée et automatisée dans des conditions réalistes (entraînement simulé).

CUT AWAY

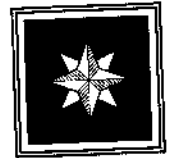
Dans le numéro précédent de «Sport International», il n'a pas été possible, pour des raisons d'espace, de donner les versions française et arabe de l'étude très intéressante des problèmes de largage. Le lecteur en trouvera ci-après une traduction intégrale en langue arabe et un résumé succinct en langue française.

في العدد السابق من «سبور
انترناسيونال» لم تتمكن من تقديم
الترجمة الى الانجليزية والعربية للدراسة
المهمة المتعلقة بمشاكل الاسقاط. في ما
يلي يجد القاريء الترجمة الكاملة الى
اللغة العربية وملخصا وجيزا باللغة
الفرنسية.



24^e championnat mondial militaire d'orientation du 22 au 28 septembre 1991 Borås, Suède

Pays participants (17):	Allemagne, Australie (*), Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Danemark, Finlande, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse, Union Soviétique. (*) = Participation hors concours
Pays observateurs (2):	Liban, Maroc.
Représentant officiel du CISM:	Colonel J. MOUKORI MBAPPE (Cameroun).
Président du CTP:	Colonel H. RUUD (Norvège).
Nombre de participants:	athlètes: 94 officiels: 45 total: 139



Résultats d'ensemble

INDIVIDUEL

1^{re} course individuelle

1. Srl H. KOSKI (FIN)	60.39
2. Wo3 R. MATTINEN (FIN)	61.48
3. Gfr U. FLÜHMANN (SUI)	61.52

2^e course individuelle

classement A	
1. Gfr U. FLÜHMANN (SUI)	72.58
2. Wo3 R. MATTINEN (FIN)	74.17
3. Cpl C. HANSELMANN (SUI)	74.45

TOTAL INDIVIDUEL

classement A	
1. Gfr U. FLÜHMANN (SUI)	134.50
2. Wo3 R. MATTINEN (FIN)	136.05
3. Srl H. KOSKI (FIN)	137.46
classement B	
1. Fn D. SACCHET (ITA)	142.10
2. 1Sgt H. MACHADO (FIN)	149.18
3. Gfr M. STOCKMAYR (AUT)	152.39

PAR EQUIPE

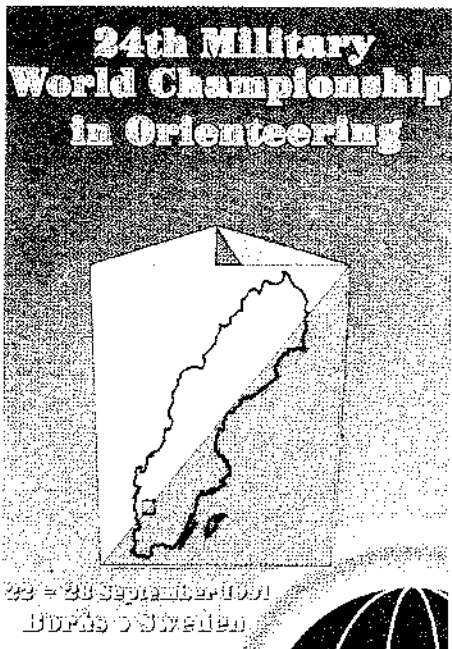
1. SUISSE 1 (D. HOTZ, U. FLÜHMANN, A. BERGER)	146.51
2. FINLANDE 1 (A. TOJONEN, H. KOSKI, R. MATTINEN)	150.35
3. SUISSE 2 (D. HUMBEL, K. ULRICH, C. HANSELMANN)	151.56

classement B

1. Fn D. SACCHET (ITA)	65.08
2. Sdt S. BOUSSER (FRA)	69.14
3. Gfr M. STOCKMAYR (AUT)	69.16

PAR NATION

1. FINLANDE (H. KOSKI, R. MATTINEN, A. TOLONEN, M. VIRTALA)	251.39
2. SUISSE (U. FLÜHMANN, A. BERGER, D. HUMBEL, K. ULRICH)	259.22
3. UNION SOVIÉTIQUE (V. KOZLOV, A. MIKHAILOV, S. NOVOZHILOV, V. LUKJANOV)	261.10



SWISS FONDUE IN BORAS!

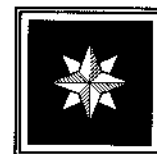
The participants of the 24th orienteering world championship that took place in the Swedish town of Boras were delighted by the Organization of the championship. The former Swedish champion, major Lennart Skoglund, is a master in organizing. When you have already organized a competition like the O-ringen race with 25.000 participants, organizing a military world championship with seventeen nations doesn't frighten you anymore. This master of orienteering has planned three types of fields for the participants: one in the district of Bottnaryd with a very good crossability for the preliminary heat; a second for the individual race in Bollebygd, 25 kilometers west of Boras, which was much more difficult with a difference in level of 340 meters and a lot of undergrowth, and last but not the least another hilly field for the relay race in the outskirts of Boras. Three different and very competitive fields didn't cause any major surprises. The Swiss team with its famous leader Urs Flühmann confirmed its title as the favorite. Led by two of the members of the civilian world champion team, the Swiss won two gold medals, one silver and one bronze. The Finnish team was a serious contender with one gold medal, two silver, one bronze and an outstanding grouped direct fire in the individual race (2nd, 3rd and 4th of the final classification). The surprise came from the Russian team which showed its potential capacity by beating some superstars of the discipline in the relay race and by winning a bronze medal. The official CISM representative, Colonel Jacques Moukouri from Cameroon was very interested in this competition: «I want to expand orienteering in Africa. It's an excellent sport that suits both the soldiers and the civilians. In a few years I think my continent will offer resistance in international orienteering competitions.» Of course, it will. With the



Pour la conquête du bronze, Harri KOSKI (FIN)
Fighting for the bronze, Harri KOSKI (FIN)

Arrivée du vainqueur, URS FLÜHMANN.
Arrival of the winner, URS FLÜHMANN.

ability of the athletes from Africa and their incredible skills in cross-country and long distance run, they are almost undefeated. They have a more practical sense of orienteering which they use on a daily basis. Therefore, we can assume that the Africans would be very competitive in a very short time. Watch out folks, the Africans are on their way...



De gauche à droite: URS FLÜHMANN (Suisse), REIJO MATTINEN (Finlande), Harri KOSKI (Finlande), Brigadier Svante BERGH, Major General Bertel OSTERDAHL.
Left to right: URS FLÜHMANN (Suisse), REIJO MATTINEN (Finlande), Harri KOSKI (Finlande), Brigadier Svante BERGH, Major General Bertel OSTERDAHL.

«CISM Solidarity» in Botswana Advanced Volleyball coaching clinic 1991

By Squadron Leader P.U. IWEZE,
African Representative,
CISM Permanent General Secretariat

The International Military Sport Council (CISM) has once again accomplished one of its solidarity programmes by successfully executing the Advanced Volleyball coaching clinic in Botswana this year. This was as a result of the much advocated long term planning involving the host country, the Liaison Office for East Africa, the International Sports Academy (INSA) and the CISM Permanent Secretariat in Brussels.

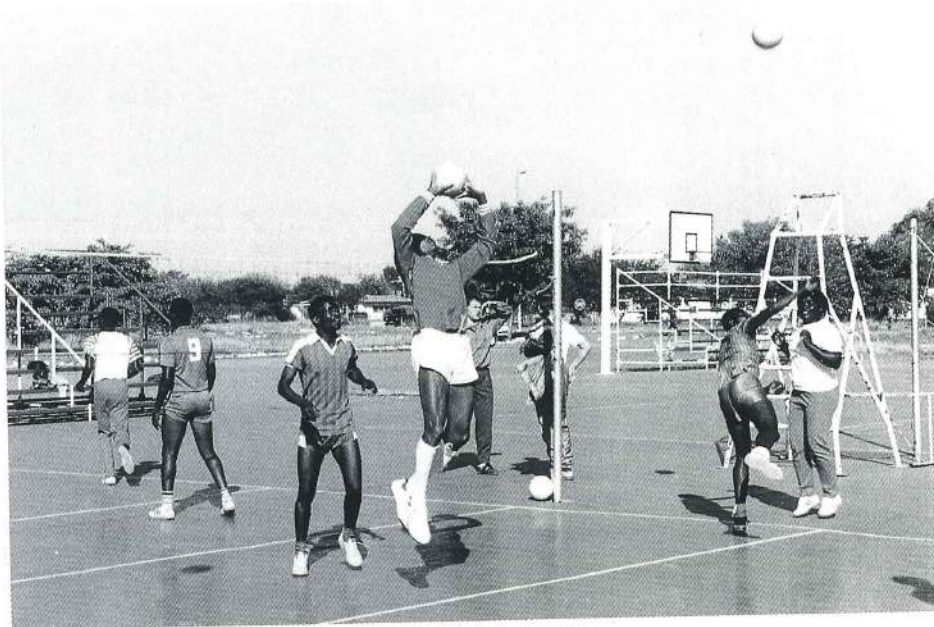
The coaching clinic took place in Gaborone, the capital of Botswana from 14-28 July 1991, and the organization and implementation of the whole programme was the responsibility of the International Sports Academy (INSA) from Germany and the Botswana Defence Force (BDF).

Participation

The following countries participated in the clinic: Swaziland (5), Zimbabwe (5), Tanzania (3), Namibia (2), Angola (3) and Botswana (8), as well as a total of 26 trainers from different countries.

Conduct of clinic

The International Sports Academy (INSA) made available two technical experts — Michael KNAPPE and Tobias HÜTTNER who conducted the clinic.



They were ably assisted by Col. B. K. OITSILE, Chairman of the local organizing committee and Lt-Col. L. A. MOTLHALHEDI, the Chief Delegate of Botswana. The participants were given lectures on Basic Techniques, Tactics and General Training theory as well as practicals on the

playground. This course according to INSA could be described as successful not just in the area of sport but the accommodation, catering for the participants and instructors, general programme, transportation, lecture and sports facilities, general organization and equipment provided deserved to be commended. The clinic was declared open by Col. B. SENNANYANE and the closing ceremony was performed. Herr TUMEDI, the President of the Botswana Volleyball Federation.

In this closing remarks, Herr TUMEDI declared that the event in accordance with the aims of CISM had won more sport of Volleyball in Botswana.

It is my belief that through this clinic, CISM has demonstrated in practical terms, its determination to help less developed member countries of CISM through its solidarity programme by bearing the cost of air-tickets and per diem for the INSA technical experts from Germany as well as provision of sports equipment. For all these, I say a big «THANK YOU!» to CISM and congratulations to the Botswana delegation.



Physical training and physical education in the Armed Forces Report on the Fontainebleau clinic

Dr. Harald VERVAECKE



ECOLE INTERARMEES DES SPORTS CAMP GUYNEMER FONTAINEBLEAU
STAGE DOCTRINAL CLINIC DU CISM
FRANCE DU 16/09/1991 AU 22/09/91

The Permanent Commission for Sport organized in collaboration with the French delegation to CISM and the Fontainebleau Sports School a doctrinal clinic which took place in the Interarmy School for Sports in Fontainebleau (France) from 16 to 22 September 1991.

The topic of the clinic was threefold. It covered aspects of:

- * physical training programmes in conscript armies, professional armies and personnel,
- * physical condition tests,
- * education and training of Physical Training and Physical Education Officers and Non Commissioned Officers.

It brought together the officers who direct the main schools for training physical education and sport staff of the member countries, as well as the commanding officers of the Sport Units and responsible physicians of Sports Centres.

The clinic was attended by 52 officers from 26 countries representing four continents: Germany, Austria, Belgium, Brazil, Bulgaria, Cameroon, Canada, Congo, Denmark, United Arab Emirates, Spain, United States, Finland, France, Ghana, Italy, Lebanon, Morocco, Nigeria, Norway, Netherlands, Poland, Chad, Tunisia, Yemen and Zimbabwe.

The lectures were held in the fully transformed lecture Hall of the Fontainebleau Sports School. Simultaneous translation into two languages was ensured by expert interpreters.



Practical demonstrations were staged daily in the beautiful woods of Fontainebleau-Avon, in the open and modern track and field grounds, in the gymnasium and in the covered swimming pool of the school.

An atmosphere of utmost cordiality prevailed in the contacts between the participants.

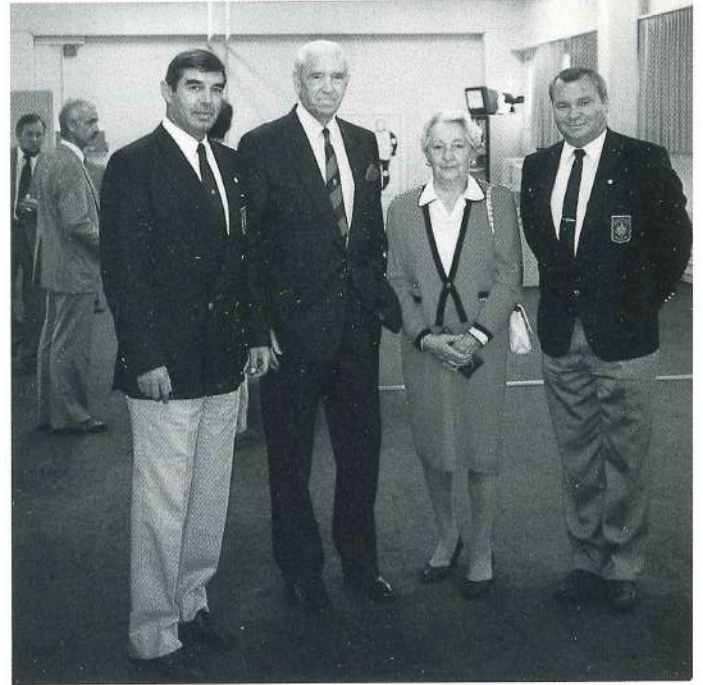
An overview of the presentations given will be published in the next Sport International as well as in technical brochure.

There is no doubt that the conclusions will lead to fruitful applications. Military sport and physical education see wide and interesting perspectives unfolding for its future.

Thanks to the very high quality of the teachings and the exchanges during the course, new trends have been identified in the physical and military sports training.



Bel avenir pour les relations CISM – CIO. Entrevue des deux Présidents. Le Général J. Duguet et Mr Samaranch.



Rencontre avec le Chevalier MOLLET, ancien Secrétaire Général du CISM et Madame, à l'occasion d'une visite de la firme partenaire «POLYTRONIC» à MUIR (Suisse).



Entrevue du Président du CISM avec Monsieur K.J. DERSCH, membre du Comité Directeur de la DASA, sponsor officiel du CISM, lors du salon aéronautique et de l'espace du Bourget à Paris.



25^e anniversaire de la firme partenaire «POLYTRONIC» célébré dans le cadre du cirque «MONTI»



Lors de son passage à Varsovie, le Lt-Colonel PILOT, secrétaire général a été reçu par le Général Major SZUMSKI Henryk, chef de la Direction Générale de l'Instruction du Combat de l'Armée Polonaise.



Salon des sports de Bruxelles: le stand CISM, lieu de rencontres.



Du 16 au 21 juillet 1991 plusieurs pays du CISM ont participé à une compétition internationale de pentathlon moderne organisée par l'armée tchécoslovaque à BANSKA BYSTRICA-TRENCIN. Cette compétition a été marquée par la domination des athlètes tchèques et soviétiques. Dans le cadre de ses relations bilatérales avec l'armée tchécoslovaque, la délégation allemande a pu également profiter d'un séjour culturel à Prague au cours duquel le chef de mission, le Lt-Colonel UHDE (Allemagne), l'attaché militaire allemand en Tchécoslovaque, le Colonel (BEM) BRUGGEMAN et le secrétaire général adjoint du CISM, le Lt-Colonel FLEISHER ont été reçus par le vice-ministre de la défense, Monsieur A. RASEK. Assistait également à la réception, la délégation tchèque au CISM dirigée par le Colonel Phd Otto JANOUSEK.



Le sergent KURZ (Allemagne) pendant la compétition à TRENCIN



Réunion de la Commission du Partenariat à Bruxelles le 30 septembre 1991.



Coming Back to Brazil from Oslo-Noruega, the Brazilian Military Pentathlon Team, world champion for the second time, was received in the «Palácio do Planalto» by the Brazilian President Fernando Collor de Melo who, after his Week Arrival Ceremony, congratulated them and the President of the Brazilian Military Sport Commission, General Joécio de Campos Silveira, for the excellent performance of the Brazilian Armed Forces at the XXXIX CISM Military Pentathlon World Championship.

In the General Staff of the Brazilian Armed Forces, the Chief, General Antonio Luiz Rocha Veneu and all the General Officers congratulated the Delegation, stressing the great deed of military sport.